La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 28 novembre 1956 | No 2



DON DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE. – Dernièrement, la Saint-Jean-Baptiste de Montréal faisait parvenir, par l'entremise de son président général, M. Eugène Thérien, un don de $500.00 à notre poste CHFA. Les directeurs du poste ont décidé d'employer ce don à l'achat d'une machine à enregistrer de marque "Ampex". Cette photo fut prise au moment où cette machine était mise en opération. – L'on remarque, de gauche à droite: MM. Jean-Marie Fontaine, Dr Philippe Mousseau et André Déchène, respectivement directeur, président et vice-président de CHFA, Charles Ferland, ingénieur et Bernardin Gagnon gérant de CHFA.

Prochain Congrès de l'ACFA, en février

Le Comité du Congrès en a fixé les dates aux 20 et 21 février 1957.

L'importance des questions qui y seront traitées en fera l'un des plus importants de toute l'histoire de l'ACFA.

Mercredi soir dernier, le Comité de l'ACFA se réunissait. Assistaient à cette Assemblée: MM. André Déchène, C.R., président général, Louis Desrochers, Bernardin Gagnon, Lionel Tellier, Maurice Lavallée et Jean-Marie Fontaine et le R.P. Jean Patoine, o.m.i.

Il fut décidé que le prochain Congrès provincial de l'ACFA aurait lieu au gymnase du Collège Saint-Jean, les 20 et 21 février prochains.

Des délégués de toutes les paroisses où il y a des membres de l'ACFA seront invités à prendre une part active aux délibérations de ce Congrès qui promet d'être extrêmement important. Tout prochainement, le Secrétariat indiquera aux intéressés comment ses délégations devront être organisées.

Bien que ce Congrès n'aura pas à proprement parler de thème général, il sera appelé à étudier des problèmes de régie et d'organisation interne de notre Association. Les principaux points qui seront à l'étude durant ces deux jours de discussion intensive seront les suivants: le travail des Cercles locaux, un projet d'Assurance mutuelle entre les membres, orientation du Comité qui doit présider à la réorganisation du Conseil Albertain de la Coopération. Et la liste n'est pas encore close. Elle est suffisante cependant pour permettre d'entrevoir et l'importance et l'intérêt que ce Congrès devrait susciter chez tous les membres.

Afin d'accorder plus de temps à la discussion de ces différents problèmes, les Rapports du travail accompli par les Comités seront imprimés à l'avance et distribués aux délégués. Les présidents de ces Comités n'en donneront qu'un bref résumé.

Au cours du dernier Congrès, nous avions inauguré le système de Forums. Ce système ayant obtenu un très vif succès, il sera maintenu et perfectionné, afin de donner le plus de chance possible aux congressistes d'exprimer leurs opinions qui devraient refléter l'opinion des membres des Cercles locaux qu'ils représenteront.

Durant la soirée du premier jour du Congrès, soit le 20 février, il y aura une grande "Soirée de Gala", à laquelle seront invités, en plus de tous les Canadiens français de l'Alberta, des représentants des autorités religieuses, ainsi que civiles et universitaires. Parlant d'invités, les Associations nationales, tant de l'Ouest que de l'Est seront invitées à déléguer des représentants à notre prochain Congrès.

Les congressistes seront invités à amender la Constitution de manière à assurer une meilleure représentation de toutes les régions de l'Alberta, sur le prochain Exécutif central. Il est fort probable que nous demanderons que ces représentants de ces différentes régions soient élus par les délégués de ces régions, au lieu d'être élus par l'Assemblée générale du Congrès comme la chose se pratiquait jusqu'à maintenant.

Ce sont là les principales décisions auxquelles se sont arrêtés les membres du Comité du Congrès. Elles indiquent le sérieux avec lequel ce prochain Congrès est organisé et elles devraient stimuler grandement l'intérêt de nos Cercles locaux à l'endroit de ce Congrès. Une chose demeure certaine, c'est que nous pouvons et nous devons en faire un éclatant succès. Seule, la coopération de tous nous le permettra.

—La lutte est la condition du succès; notre ennemi, c'est notre auxiliaire.

R. Peel

Un jeune réfugié hongrois raconte ce qu'il a vu

Montréal. — Un jeune Hongrois, qui prit part à la révolte de Budapest, a éclaté en sanglots à l'aéroport de Montréal après avoir raconté comment les Russes abattirent des femmes et des enfants.

Le jeune homme en qustion est âgé de 25 ans. Il se nomme Ferenc Hoffman. Il est arrivé à Montréal en compagnie de quatre autres réfugiés hongrois.

Il expliqua avec force gestes comment les Soviets s'y prirent pour tuer des personnes sans défense. Il a dit que les Russes piétinaient les cadavres. "Terrible, terrible !"

Hoffman a ajouté: "Les communistes saisirent des femmes et des enfants et les abattirent comme on abat des animaux. Ils les abbatirent avec des couteaux de boucherie. Croyez-moi, c'était terrible, terrible !"

Après avoir parlé ainsi, le jeune homme a tombé sur sa chaise et il a pleuré à chaudes larmes.

Submersibles russes dans la mer de Chine

Taïpeh, Formose. — L'agence de presse nationaliste chinoise signale que des sous-marins russes naviguent en mer de Chine; ils ont leurs bases dans le sud de la Chine.

Le correspondant de l'agence à Hong-kong a appris de Chinois communistes que des sous-marins de l'UR SS ont aussi fait escale à l'île d'Haïnan.

Par ailleurs, on déclare que la présence de submersibles russes dans cette région d'Asie fait suite au pacte mutuel de défense sino-russe.

104 morts dans un accident de chemin de fer, en Inde

Bombay. — Un train rapide a plongé dans une rivière dont la rive avait été rongée par les eaux d'inondation. 104 personnes ont été tuées. Et le total final sera peut-être de 150 victimes.

L'accident a fait en outre 65 blessés; il s'est produit 175 milles au sud de Madras, en Inde.

La locomotive et six wagons sont tombés à la rivière. Le train, venant de Madras, se dirigeait vers le port de Tuticorin.

C'est la troisième tragédie ferroviaire survenue en Inde depuis deux ans; les deux accidents précédents avaient causé 350 morts.

Cercles locaux de l'ACFA en voie de réorganisation dans la Rivière-la-Paix

M. Eugène Trottier reçoit partout un accueil enthousiaste.

A la suite du grand Ralliement des Canadiens français de la Rivière-la-Paix, tenu à Falher, le 21 octobre, nos compatriotes se sont lancés dans le travail d'organisation et de réalisation de la "Journée de l'ACFA". Maintenant que ce travail est à peu près terminé, ils voient à reconstituer leurs Cercles locaux dans toutes leurs belles paroisses. Ils sont aidés, dans ce travail par, M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, qui nous rapporte que "**tout va admirablement bien**".

Voici où l'on en est actuellement: l'on organise des élections par bulletins secrets.

A Donnelly, ces élections auront lieu dimanche prochain, le 2 décembre. Le comité de nomination était constitué de MM. Edouard Cimon, R. Thibault, Jos. Filion, L. Maisonneuve et le R.P. Alfred Bouchard, o.m.i., curé. Ce Comité a préparé une liste de 12 candidats et les membres seront appelés à en choisir sépt. Voici la liste de ces candidats: Mmes Maurice Beauchamp, Gérard Maisonneuve et L.-Ph. Moquin, et MM. Elphège Boulet, Charles Cimon, Lévis Cloutier, Gérard Filion, Jean-Luc Forcier, Emile Guérin, Hervé Johnson, Gérard Mercier et Raymond Maisonneuve.

Les élections de McLennan auront lieu le même jour et les candidats proposés sont: MM. Alfred Canuel, Eugène Dubrûle, Paul Dubrûle, Mme Simone Frey, MM. Hercule Lamoureux, Narcisse Lamoureux, Théodore Ouellette, Dr Paul Racette et Adélard Richer. — Cette liste de candidats est proposée par les membres du comité de nominations suivant: MM. Emile Dubrûle, Lucien Chalifoux, Elzéar Bisson et le R.P. Albert Bouchard, o.m.i., curé. Cinq de ces candidats doivent être élus comme membres du Comité Exécutif local.

Dimanche prochain également, les membres de Guy éliront leur nouvel Exécutif. Le Comité de nominations se composait de MM. Emile Johnson, Aurèle Lambert, Moïse Lafleur et le R.P. J. Campagna, o.m.i., curé. Ce comité a choisi comme candidats: Mme Benoit Aubin, MM. Roland Bastien, Fernand Bisson, Aimé Gosselin, Sébastien Jasmin, Gérard Johnson, Fortunat Lachance, Maurice Lambert, Aimé Lemay, Gabriel Noël et Anatole Turcotte. Sept de ces candidats seront élus.

Nous souhaitons bonne chance à tous ces candidats et nous félicitons toutes nos Paroisses de la Rivière-la-Paix de l'intérêt qu'elles manifestent à la réorganisation de leur Cercle local de l'AC FA.

Damas. — Un communiqué révèle que les avions de transport commerciaux désirant faire escale sur les aérodrômes de ce pays, ne doivent pas porter les insignes des nations ennemies de la Syrie, ou ceux des pays avec lesquels la Syrie a rompu ses relations diplomatiques. Ceci concerne directement les compagnies israéliennes, françaises et britanniques.

Commandement assumé par le général Burns

Le commandant canadien des forces des Nations unies arrivé au Caire.

Le Caire. — Le major général E.L. M. Burns est arrivé au Caire pour prendre le commandement des hommes que l'ONU lui a assignés pour assurer la paix au Moyen-Orient.

Le général canadien, vétéran de la commission de trêve en Palestine qui n'avait rien d'autre que des drapeaux pour accomplir sa mission, a exprimé sa satisfaction d'avoir ainsi reçu des hommes et des armes.

Tout semble indiquer que son travail ne sera pas facile.

Pour le moment, les Egyptiens semblent accueillir avec enthousiasme la nouvelle force policière de l'ONU. Ils semblent croire que l'ONU est de leur côté, qu'elle les aidera à conserver le contrôle du canal de Suez et à remporter la bataille contre la Grande-Bretagne, la France et Israël.

Par contre les Britanniques, les Français et les Israéliens ont signalé qu'ils avaient commencé à retirer des troupes d'Egypte. Mais Israël attache encore des conditions au retrait total de ses soldats. La Grande-Bretagne a carrément déclaré qu'elle n'a pas l'intention de se retirer complètement d'Egypte tant que ce pays n'acceptera pas les six principes de la résolution du Conseil de sécurité. L'un de ces principes retirerait le canal du contrôle politique de l'Egypte.

Accusations portées par la Syrie

Israël et la Syrie ont échangé des accusations et des dénégations sur de présumées concentrations de troupes à la frontière syrienne. A Tel Aviv, M. Walter Eytan, du ministère israélien des Affaires étrangères, a déclaré que les accusations de la Syrie sont une pure invention. Il a invité les observateurs de l'ONU à inspecter la région. La Syrie a répété que des "concentrations massives" sont assemblées en Israël.

A Port-Saïd, les autorités britanniques et françaises ont interdit toute assemblée de plus de 12 Egyptiens. Les Français ont annoncé que deux garçonnets égyptiens, âgés d'environ 12 à 14 ans, ont été tués par les troupes françaises,mercredi, lorsqu'un jeep a été entouré par une foule égyptienne.

La force de l'ONU s'élève à plus de 800 hommes à Port-Saïd et à Abu Suweir, base aérienne dans la zone du canal de Suez. Elle est armée de fusils, de mitrailleuses et d'armes antichars.

Le général Burns a déclaré qu'il combattra s'il est attaqué, mais la force a plutôt un caractère symbolique et moral. Elle comprend maintenant des Suédois, des Norvégiens, des Danois, des Colombiens, des Indiens et des Yougoslaves.

Faits et commentaires

Les Russes en Egypte

Ici aussi, on parle beaucoup de la présence soviétique sur les rives du canal de Suez. Selon le New-York Times, il y aurait actuellement de 1,500 à 2,000 citoyens russes occupant en Egypte, des situations "actives". Sur ce total, vingt personnes seulement dépendraient de la représentation diplomatique de Moscou et trois cents environs seraient des techniciens du pétrole. Le reste...

Selon M. Sulzberger, du New-York Times, les services de renseignements russes et égyptiens travailleraient en collaboration constante; les experts russes auraient incité Nasser à se montrer intransigeant sur la question du Canal et deux cents communistes des pays satellites auraient été envoyés très récemment en Egypte pour aider leurs camarades russes.

Il y aurait également au Caire soixante-deux chinois de Mao-Tse-Toung dont certains, de religion musulmanne, occuperaient des chaires à l'Université El Azhar.

Les Allemands n'ont pas perdu le sens de la discipline

Selon une enquête effectuée dernièrement par l'Institut de sondage de l'opinion publique de Bielefeld, les Allemands seraient une des populations les plus sages, les plus sérieuses et les plus heureuses du monde.

Jugeons-en un peu:

54% des jeunes Allemands de moins de vingt ans estiment que le premier devoir des hommes est d'obéir avec joie aux lois de l'autorité, tandis que 41% d'entre eux déclarent que la politique concerne seule le gouvernement et que la population ne doit s'en occuper à aucun prix.

Sur cent jeunes, 84 sont contents de leur sort et 51 désirent avant tout une situation stable. Enfin, et toujours sur cent, il n'en est que quatorze qui soient mécontents de leurs supérieurs.

Tant de qualités effraient un peu...

Disparition d'un des derniers bastions de la vieille Inde

Le Nizam d'Hyderabad, considéré comme un des hommes les plus riches du monde, vient de voir s'effondrer sa domination sur un des derniers états de l'Inde féodale. Par une loi du Parlement indien effective depuis le 1er Novembre dernier, l'Etat d'Hyderabad dont le territoire couvre le cinquième de la France est rattaché à plusieurs états dépendants du gouvernement de Delhi. Onze millions de ses habitants seront incorporés dans l'Etat d'Andra et sept autres millions seront citoyens des Etats de Mysore et de Bombay.

Rappelons que l'indépendance d'Hyderabad date du XVIIIe siècle où les conquêtes de la dynastie des Nizamshashi, responsable de l'établissement de l'islamisme dans cette région centrale des Indes, séparèrent cet état des puissances de Mysore et de Bombay auquel il est en partie rattaché aujourd'hui.

En principe, le Nizam, s'il voit obligatoirement diminuer sa prodigieuse fortune constituée surtout par les redevances de ses sujets, reste le gouverneur honoraire des régions divisées.

L'homme rouge

Juste avait les événements que l'on connait et qui ont orienté l'opinion de la capitale Egyptienne vers des sujets un peu plus importants, on parlait beaucoup, au Caire, d'un des mystérieux passagers de l'avion perdu en Méditerranée.

On sait que sur les deux avions qui ont quitté, 48 heures avant l'attaque Israélienne, l'aéroport de Beyrouth pour ramener au Caire le chef de l'armée de Nasser et son état-major, un seul est arrivé à bon port.

L'avion malchanceux a disparu avec dix officiers Egyptiens. Selon les rumeurs dignes de foi, un onzième personnage aurait trouvé la mort dans cet "accident" provoqué, dit-on, par l'attaque d'un avion à réaction de nationalité inconnue. Cet homme serait un expert soviétique des questions arabes, surnommé, tant au Caire qu'à Beyrouth ou à Damas le "Lawrence Rouge".

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses:	Objectifs:	Versé à date:
Beaumont	300.00	307.00
Bonnyville	500.00	440.00
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	309.50
Eaglesham	80.00	
EDMONTON:		
Immaculée-Conception	700.00	141.50
St-Joachim	900.00	356.50
Ste-Anne	50.00	25.00
Falher	600.00	
Fort Kent	200.00	
Girouxville	400.00	
Guy	80.00	157.00
Jean-Côté	150.00	
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	54.50
Lafond	180.00	
Lamoureux	100.00	43.00
Legal	450.00	363.00
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	50.00	
McLennan	175.00	243.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Picardville	150.00	
Plamondon	200.00	
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	70.50
Ste-Lina	100.00	
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	91.25
Tangente	150.00	
Thérien	125.00	58.05
Végreville	100.00	100.00
Vimy	200.00	144.00
Divers		22.00
Total		$2,965.80

signé: **Léo Ayotte**,
Trésorier de la "Journée"

Molotov retrouve une partie de sa puissance d'antan

Moscou. — Viatcheslav Molotov, relevé il y a moins de cisq mois de son levé il y a moins de cinq mois de son res, a été nommé chef du ministère de la Régie d'Etat. A ce poste-clé, il surveillera les opérations du gouvernement soviétique.

Molotov dirigera un ministère comportant de grands pouvoirs de régie, l'examen et — si nécessaire — l'émission de plaintes contre d'autres unités gouvernementales.

Le ministère de la Régie d'Etat fut pendant un certain temps sous l'empire personnel L. P. Beria, ancien chef de la police secrète. Le général Vsevolod Merkulov a été démis de ce ministère à l'automne de 1953 et fusillé avec Beria, la veille de Noël, de la même année.

(Cette nouvelle, comme toutes les nouvelles de Moscou, est passée par la censure). A l'extérieur de la Russie les diplomates considèrent la nomination comme un changement dans la lutte pour le pouvoir au sein du Kremlin. A Belgrade, capitale directement concernée par la scission au Kremlin au sujet de la politique de communisme indépendant du président Tito, la nomination est considérée comme le retour de Molotov. Tito est l'ennemi de Molotov.

Une famille de Robin-des-Bois





(Photos Central Press Canadian)

La chasse peut être un passe-temps peu dangereux pour tous les membres de la famille, si l'on ne se sert que d'arcs et de flèches. C'est ce que prêche un Robin-des-bois moderne, M. Craydon Hay, qui habite l'île Manitouline, dans le nord de l'Ontario. Le chevreuil abonde dans ses parages, et il a décidé que toute sa famille en ferait la chasse, mais à la façon des archers de jadis. Mme Donna McDonald, une voisine qui a imité l'exemple des Hay, montre une belle pièce qui enrichira sa garde-manger frigorifiée. A droite, c'est la famille Hay, à l'affût. Malgré cet enthousiasme, il faut dire qu'il est plus difficile de chasser à la flèche qu'avec les armes à feu. Il faut dépister l'animal et s'en approcher avec le minimum de bruit jusqu'à bonne portée, ce qui veut dire de 30 à 40 verges au maximum.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 NOVEMBRE 1956

Prochaine nomination à la Cour Suprême de l'Alberta.

Il est de tradition que les Canadiens français de l'Alberta aient toujours un représentant parmi les Juges de la Cour de District. Voilà qui est très bien !

Il est également de tradition que les catholiques de l'Alberta soient représentés par deux Juges à la Cour Suprême. Voilà qui est également très bien !

Malheureusement, ces deux juges catholiques de la Cour Suprême de l'Alberta n'ont jamais été des Canadiens français. Voilà qui est beaucoup moins bien !

Car, si l'on tient par cette nomination, à honorer les Catholiques, il semblerait tout-à-fait normal que l'on pense aux Canadiens français qui sont catholiques dans une proportion de 80% de leur population totale, alors que les Catholiques d'origine britannique ne le sont que dans une proportion de 9.5%. En effet, sur 399,432 Albertains d'origine britannique, il y a 42,978 Catholiques; sur 56,185 d'origine française, il y a 44,954 Catholiques. Tant qu'aux Ukraniens catholiques, leur proportion est de 48.7%. Il ne fait donc aucun doute que du simple point de vue numérique, les Franco-albertains ont droit à être représentés à la Cour Suprême de l'Alberta.

C'est d'ailleurs ce qui a été bien compris dans d'autres provinces. Au Manitoba et en Saskatchewan, par exemple, alors que la situation des Canadiens français, en regard de la population catholique est à peu près la même que la nôtre, l'on a toujours eu soin de nommer au moins un Canadien français à la Cour Suprême. Nous ne comprenons pas très bien pourquoi l'on n'a jamais eu la même délicatesse à l'égard de notre groupe ethnique de l'Alberta.

Les autorités fédérales, de qui relève cette nomination, doivent savoir également que les Canadiens français ont joué un rôle de premier plan dans la découverte et la civilisation de l'Ouest canadien. Ils ont ainsi acquis à leurs descendants un droit à la reconnaissance officielle que n'ont pas ceux qui sont venus s'établir ici, il y a cinquante ou soixante ans.

Nous croyons sincèrement que le temps soit venu de réparer cette omission que nous voulons croire involontaire. Ce n'est un secret pour personne que Son Honneur le Juge W.A. MacDonald doit prendre sa retraite tout prochainement. Avec son confrère, l'Honorable Hugh John MacDonald, il représente, à la Cour Suprême, l'élément catholique de l'Alberta.

Nous ne voyons pas pourquoi le successeur du Juge retraité ne serait pas un Canadien français. Nous avons actuellement, en Alberta, environ 25 membres du Barreau et nous nous refusons à croire que parmi eux, il ne s'en trouverait pas un seul qui soit qualifié pour remplir dignement cette importante fonction.

Nous ne voulons pas faire de politique, mais nous croyons opportun de rappeler aux autorités concernées qu'en Alberta, tout comme dans les autres Provinces, les Canadiens français ont toujours fait très largement leur part pour porter et maintenir au pouvoir le parti fédéral actuel. S'ils ont été sourds jusqu'à maintenant aux offres des autres partis et s'ils ont traditionnellement accordé leur confiance au Premier Ministre actuel et à son prédécesseur, c'est sans doute que, comme groupe ethnique, ils en espéraient une meilleure compréhension et un peu plus de justice.

Que l'on veuille bien ne pas les décevoir !

J. P.

Difficile à concilier

Au cours d'un interview publié la semaine dernière dans **"l'Edmonton Journal"**, le Premier Ministre Manning aurait affirmé que le Gouvernement est à étudier la question de dividendes aux citoyens de l'Alberta, soit sous forme d'argent versé individuellement, soit sous forme d'améliorations qui seraient réalisées par l'entremise des municipalités.

En même temps, l'Honorable Hinman préconisait son projet de Taxe de vente.

Nous ne pouvons absolument pas réconcilier ces deux notions. Si la Province a les moyens de payer des dividendes, elle n'a sûrement pas besoin de Taxe de vente, à moins que l'on ne veuille réaliser cette paraphrase : **"M. le Premier Ministre Manning donne: M. le Trésorier provincial l'enlève; que les deux soient bénis !"**

* * *

En ce qui concerne le projet de dividendes payés aux citoyens, nous rappelons à M. Manning qu'il n'y a rien qui puisse être aussi démoralisant pour un citoyen honnète, économe et travaillant, qu'un don en argent purement gratuit. Nous savons que l'idée de dividende est conforme à la doctrine du Crédit Social, mais cela ne rend pas cette idée moins trompeuse. Il est mal d'habituer les citoyens à considérer le Gouvernement comme un Etat-Providence.

Si des dividendes doivent être payés, la seconde manière exprimée par le Premier Ministre est de beaucoup la meilleure. Ces dividendes pourraient être payés sous forme d'octrois aux municipalités, d'aide aux hôpitaux, de subventions à l'éducation, etc., et l'on pourrait mentionner au moins une douzaine de domaines de ce genre.

Mais c'est un faux principe que de payer des dividendes aux individus. Nous demeurons assurés que M. Manning le sait fort bien.

(Vegreville Observer)

La Bible vous parle

Ne nous lassons pas de faire le bien; en son temps viendra la récolte si nous ne nous relâchons pas. (Gal. 6, 9)

Suez et l'opinion publique

Selon un sondage de l'Institut Américain, d'opinion publique reproduit par le New-York Herald Tribune, l'action des Israéliens et des Franco-Britanniques en Egypte serait condamnée par la majeure partie de l'opinion de nombreux pays.

Nous sitons textuellement ce journal :

	Action Israélienne	Action Franco-Britannique
Etats-Unis (New-York — Washington — Chicago)		
Approuvent	23%	15%
Désapprouvent	43%	62%
Sans opinion	34%	23%
Australie (Melbourne)		
Approuvent	31%	49%
Désapprouvent	43%	40%
Sans opinion	26%	11%
Canada (Toronto)		
Approuvent	25%	43%
Désapprouvent	43%	40%
Sans opinion	32%	17%
Autriche (Vienne)		
Approuvent	25%	23%
Désapprouvent	75%	75%
Sans opinion	20%	2%
Finlande (Helsinki)		
Approuvent	12%	8%
Désapprouvent	70%	82%
Sans opinion	18%	10%
Italie (Rome-Milan)		
Approuvent	20%	14%
Désapprouvent	55%	69%
Sans opinion	25%	17%
Norvège (Oslo)		
Approuvent	11%	7%
Désapprouvent	89%	93%
Allemagne (Bonn)		
Approuvent	9%	2%
Désapprouvent	60%	74%
Sans opinion	31%	24%

Pour l'Angleterre, le New-York Herald Tribune donne les chiffres suivants, qui viendraient de l'Institut Anglais d'Opinion Publique : 37% des habitants de la Grande-Bretagne approuveraient l'initiative franco-anglaise, 44% seraient contre, et 19% n'auraient pas d'opinion.

Les sondages valent ce qu'ils valent. Contentons-nous de rapprocher les chiffres donnés pour l'Angleterre par le New-York Herald de ceux publiés par le News Chronicle qui n'a jamais cessé de combattre la politique de Sir Anthony Eden.

D'après le News Chronicle, 53% des Anglais approuvent les opérations de Suez et seulement 32% y sont hostiles.

CASTELGANDOLFO

La résidence d'été des Papes et son histoire

par Fernand Hayward.

Lorsqu'on apprit, sous le pontificat de Pie X, que le cardinal Secrétaire d'Etat Merry del Val allait passer quelques semaines de repos à la Villa pontificale de Castelgandolfo, bien des personnes furent surprises d'apprendre qu'outre le Vatican, le Saint-Siège possédât encore, fût-ce en usufruit, une demeure sise en dehors de l'aire étroite et limitée des Palais Apostoliques.

C'est que, aussi bien, la captivité volontaire du Saint-Père qui durait depuis le 20 septembre 1870, avait un peu brouillé les idées et engendré des confusions. En réalité, la **Loi des Garanties**, promulgée en mai 1873 et jamais reconnue par Pie IX et ses successeurs, prévoyait que le Souverain pontife, après la perte de ses Etats, conservait la jouissance de la Villa de Castelgandolfo avec ses dépendances.

Les villégiatures du cardinal espagnol furent qu'un épisode vite oublié. On ne reparla de la propriété pontificale au coeur des Châteaux Romains qu'au moment où furent stipulées et signés les accords du 11 février, dits Accords du Latran, qui mettaient un point final à l'épineuse Question romaine. A cette occasion, et en dehors de l'érection en Etat indépendant de la Cité du Vatican, on reparla de Castelgandolfo, de la belle Villa qui venait s'ajouter aux différents édifices, basiliques et palais auxquels les **Patti lateranensi** reconnaissaient le privilège de l'exterritorialité. Le gouvernement italien, en l'occurence, avait voulu agrandir le propriété pontificale en lui adjoignant la Villa Barberini. Et comme on était alors en régime totalitaire, le prince Barberini apprit par les journaux qu'il était exproprié, avec indemnité, bien entendu. Les Barberini sont une famille d'autant plus attachée au Saint-Siège qu'elle a donné à l'Eglise le grand Pontife Urbain VIII. Le prince s'empressa d'écrire à Sa Sainteté Pie XI qu'il était heureux de voir assigner à sa Villa de Castelgandolfo une aussi haute destination... La noblesse papale a des traditions.

De grands travaux furent aussitôt entrepris pour aménager à nouveau l'ancienne résidence qui avait, pendant longtemps, souffert d'un cruel abandon. Agrandie à la faveur de l'adjonction de la Villa Barberini, embellie et modernisée, elle est devenue un modèle de ce qu'on pourrait appeler une maison bien tenue.

Redevenu libre de se mouvoir à son gré, Pie XI alla voir de ses propres yeux les travaux effectués à Castelgandolfo, puis il y fit quelques séjours, assez brefs au début, de plus en plus prolongés lorsque sa santé déclina et qu'il eut surmonté la grave crise qui faillit l'emporter en 1936. Certains détails de ces villégiatures sont restés mémorables. La plus notoire fut celle de 1938. Le départ du Pape coincida au début de mai avec l'arrivée de Hitler à Rome. On a voulu voir là une protestation du souverain pontife pour la venue dans la Ville éternelle de celui que les bonnes femmes du popolino romain appelaient l'"Antéchrist", peut-être ne s'agissait-il que d'une coincidence. Il en est d'heureuses...

Au mois de février suivant Pie XI était mort. Quinze mois après l'élection de son successeur, l'Italie entrait en guerre: juin 1940... Trois ans plus tard, la gracieuse petite ville d'Albano qui fait presque corps avec Castelgandolfo, était ravagée par un océan de fer et de feu. La population terrorisée, où morts et blessés ne se comptaient plus, cherchait un refuge dans la Villa que protégeait le drapeau jaune et blanc du Saint-Siège. Près de deux mille de ces malheureux y campaient, dans les salles du palais, dans les étables de la ferme, dans les jardins, partout où un coin permettait d'attendre en tremblant que la menace de mort suspendue sur les têtes s'éloignent enfin, car Pie XII avait voulu que sa demeure fût accueillante à tous.

Le cauchemar prit fin. La belle demeure, rendue à sa véritable destination, avec son parc immense aux allées bien tracées, ses grandes salles sobrement meublées et artistiquement ornée, l'air balsamique qu'on respire en cette région, la splendeur de ses couchers de soleil, redevint le lieu de villégiature prêt à recevoir l'infatigable pontife, qui, sous le règne précédent avait fait, en qualité de Secrétaire d'Etat, que de fugitives apparitions, tout juste le temps de soumettre au Saint-Père, son rapport sur les affaires en cours. En revanche, devenu Pape, Pie XII s'éprit de cette magnifique résidence et se plut à y séjourner de plus en plus longuement.

Mais comme l'inactivité et le repos sont des mots vides de sens pour un homme d'un aussi prodigieux rayonnement, il advint que Castelgandolfo, où il recevait autant de visiteurs et de pèlerins qu'au Vatican, finit par acquérir une renommée mondiale et par être un souvenir vivant pour un nombre incalculable de fidèles et même de simples voyageurs qui avaient eu le privilège d'y être accueillis et y avaient entendu, pour la plupart dans leur propre langue, un de ces discours inoubliables dont l'illustre Pontife ne fut jamais avare, comme aussi d'y avoir reçu sa bénédiction.

Il était naturel que la résidence estivale des Pontifes romains, redevenue un centre si vivant pendant plusieurs mois de l'année à la faveur des Accords du Latran, excitât la curiosité d'un grand nombre dans la mesure même où s'étendait davantage sa renommée.

Castelgandolfo, que tant de visiteurs et de pèlerins connaissent aujourd'hui, évoque, dans son cadre anène et harmonieux, quelque chose de plus intime que le Vatican, malgré tout un peu solennel. Il fait surtout ressurgir d'un passé lointain une foule d'images pleines de vie et de charme. Qui ne se prendrait à rêver à ce "passé vivant", Comme disait Henri de Régnier, en songeant au bon pape Benoît XIV, le spirituel Bolonais, Prosper Lambertini, correspondant de Voltaire, objet d'une tendre admiration de la part du Président de Brosses et surtout grand ami du cardinal de Tencin, archevêque de Lyon, auquel il envoyait des lettres enjouées? Benoît XIV se plaisait à Castelgandolfo, parcourait avec un vif plaisir la campagne environnante, allait grapper à la porte des couvents, dîner avec les religieux ou rendait visite aux patriciens romains propriétaires de Villas dans le voisinage.

Un autre Pape qui goûta beaucoup la villégiature de Castelgandolfo fut Clément XIV; on connaît les tribulations de ce religieux conventuel propulsé sur la chaire de saint Pierre et en butte aux intrigues et sollicitations des Cours pour obtenir de lui la suppression de la Compagnie de Jésus. Il finit par céder et mourut plus ou moins de chagrin pour avoir promulgué la bulle **Dominicus ac Redemptor.** On comprend que Castelgandolfo fut un

(suite de la page 3)

Le retour des Jésuites en Norvège

Oslo. (CCC) — Le parlement norvégien, par un vote de 111 voix contre 31 à mis fin à l'interdiction qui pesait depuis 142 ans sur la Compagnie de Jésus, en ce pays. La Constitution de 1814 stipulait que "Les Jésuites et les autres ordres monastiques ne pourront être tolérés." La même Constitution avait exclu les Juifs de Norvège; l'interdiction qui pesait sur eux a été levée en 1851, puis en 1897, l'on a permis l'entrée de certains ordres monastiques. Depuis quelques années une campagne s'était dessinée en faveur du retour des Jésuites, en vertu de la Charte des droits de l'homme, adoptée aux Nations Unies et signée par la Norvège. Cette charte garantit l'entière liberté de religion. Le Cabinet norvégien avait présenté le projet de loi à la Chambre en 1953.

LE SAINT PATRON DES AGENTS DE PUBLICITE

Cité du Vatican. (CCC) — La Sacré Congrégation des Rites a donné comme saint patron et protecteur des agents de publicité saint Bernardin de Sienne, prédicateur franciscain et réformateur qui vivait au 15e siècle.

Les lettres

ALEXANDRE DUMAS FILS SON THEATRE ET SON ESPRIT

Les Dumas reprennent de temps à autre la vedette. Tantôt le père, tantôt le fils. Les deux Alexandre ne sont pas près de tomber dans l'oubli. Il est vrai que l'un donna **Les trois mousquetaires**, l'autre **La Dame aux camélias**. C'est assez pour que leurs deux noms, qui n'en fut qu'un, ne disparaissent point. A Paris, on a repris à la Comédie-Française **Le Demi-Monde** du fils, pièce oubliée depuis longtemps, qui consacra l'expression dont l'auteur est d'ailleurs l'inventeur. Il est peu probable qu'il tienne la rampe longtemps, même par ses mots, qui sont nombreux, et l'on sait que Dumas fils avait beaucoup d'esprit. C'est lui qui disait, parlant de son père grand travailleur, mais amuseur, imprévoyant et dépensier : "Mon père ! c'est un grand enfant que j'ai eu quand j'était tout petit !" En 1855, il y a un peu plus d'un siècle, **Le Demi-Monde** obtint un succès de scandale que l'on ne croit pas devoir se répéter. Le demi-monde, ce sont les femmes tombées, pour reprendre une figure de style désuète, mais qui se relèvent tant bien que mal, par la fortune ou une brillante alliance. Elles existaient au temps de Dumas, et il n'est pas sûr que leur espèce ne se soit perpétué jusqu'à nous. Seulement on en parle moins. On s'en préoccupe peu, dans une tolérance qui marque mal la différence entre la vertu et ce qui ne l'est pas. Evolution qui brouille les valeurs et n'est pas pour le mieux.

* * *

C'est à **La Dame aux Camélias** que Dumas fils doit surtout sa célébrité. Le livre est à l'**Index** depuis 1863. Le roman date de 1847, la pièce de 1849. En route pour l'Italie, mais obligé de s'arrêter à Marseille à cause d'une bourse à sec, le jeune Dumas, qui avait alors vingt-cinq ans, décida de tirer une pièce de son livre. Il suivait en cela le conseil d'un vieil ami de son père, Antony Béraud. Il écrivit les deux premiers actes en trois jours, les autres en un mois. La pièce ne fut montée que par hasard au Vaudeville, alors sis place de la Bourse, en 1852. Le théâtre était mal en point, après l'échec d'une autre oeuvre, et le directeur décida, sur le conseil des comédiens qui la connaissaient, de tirer la **Dame** du tiroir où elle dormait.

Le Tout-Paris assistait à la première: duc de Morny, frère naturel de Napoléon III et souverain en fait de la France, accompagné de la belle comtesse Lehon, née Mosselman, qui l'avait mis sur le chemin de la fortune; le banquier Mirès qui était, sauf erreur, israélite; les plus célèbres critiques de l'époque, Gustave Planche et Jules Janin, Théophile Gauthier, Paul de St-Victor. Le rôle de Marguerite Gauthier était tenu par Eugènie Doche, cependant que Fechter interprétait Armand. Malgré ses faiblesses, la pièce connut deux cents représentations, ce qui était pour l'époque un formidable succès.

* * *

On a dit d'Alexandre Dumas que son oeuvre la plus célèbre était son fils, prénommé comme lui Alexandre. C'est une boutade, mais qui s'appuie sur quelque chose. Le jeune Dumas travailla beaucoup, souffrit de sa naissance irrégulière, étant enfant naturel, en acquit une amertume qui influa sur son caractère et donna à son esprit un tour particulier. Il était né du futur auteur des **Mousquetaires** et de Catherine Lebay, jeune lingère qui demeurait à Paris sur le même palier que Dumas et sa mère, veuve d'un général de l'armée napoléonienne. Dumas accueillit ce fils comme il accepta les autres événements de sa vie colorée, le reconnut et l'éleva, eut la satisfaction de le voir devenir un écrivain comme lui. Il l'aimait beaucoup et n'eut pas à le regretter. Devenu vieux et pauvre, après avoir gagné et gaspillé une fortune par année, le fils prit soin de ses derniers jours. Il décéda le 5 décembre 1869, après avoir reçu les sacrements Alexandre fils mourut, lui en 1895. Il laissa plusieurs romans, mais se distingua surtout à la scène. Avec une réputation de moraliste, dont la morale ne cadrait pas toujours avec celle de saint Thomas. Nombre de ses mots restent plus connus que ses pièces. Rappelons celui-ci, d'une remarquable observation: "Le devoir ? C'est ce qu'on exige des autres !"

L'Illettré.

Un directeur de télévision visite un cloître

Rome. (CCC) — La Sacrée Congrégation des Affaires religieuses a donné la permission à un directeur de la télévision italienne de visiter un cloître des Carmélites, dans le but de préparer avec le plus d'exactitude possible une émission télévisée des "Dialogues des Carmélites", de Georges Bernanos. Mlle Tatiana Pavlova a soigneusement noté les coutumes des Carmélites et s'est inspirée de leur esprit pour diriger ce drame tiré par Bernanos d'un roman de l'écrivain allemand Gertrud von le Fort, qui a fait le récit des souffrances d'un groupe de Carmélites au cours de la révolution française.

Un premier sermon du cardinal Wyszynski

Paris. (CCC) — C'est dans l'église de Sainte-Croix, à Varsovie, que le primat de Pologne avait pris la parole pour la dernière fois avant son arrestation. C'est là qu'il a célébré sa première messe pontificale après sa libération, au milieu d'une foule débordante sur le parvis et dans les rues voisines.

Dans son sermon, il a déclaré : "L'homme n'avait jamais été aussi meurtri qu'en ce XXe siècle où l'on exalte les droits de l'homme.

Des institutions monstrueuses ont été créées dans divers pays pour gouverner le peuple. Elles étaient pleines de mensonges. Leurs Constitutions étaient censées être pour le profit des citoyens. En même temps elles les opprimaient davantage.

L'homme a droit à la vérité, à la liberté, à la justice, à l'amour. Il doit être aimé plus qu'une machine, un tracteur ou une usine".

PRIERES POUR LES LIEUX SAINTS

Jérusalem. (CCC) — Son Exc. Mgr Alberto Gori, patriarche de Jérusalem, dont la juridiction s'étend en territoire aussi bien israélien que jordanien, a demandé à toutes les églises soumises à son autorité, d'offrir des prières spéciales pour que les Lieux Saints soient épargnés par les hostilités.

Un documentaire consacré au texte des évangiles

Rome. (CCC) — Un documentaire illustrant la transmission fidèle du texte des Evangiles à travers les siècles, depuis les origines de la prédication apostolique jusqu'à nos jours, a été tourné à la Bibliothèque vaticane. On verra ainsi apparaître pour la première fois à l'écran, en couleurs, des codes d'une très haute valeur, tel le "Codex Vaticanus" sur papyrus, du XIVe siècle, qui est le plus fameux, ainsi que des ouvrages richement enluminés, tels que, notamment la "Bible carolingienne" de l'Abbaye de St-Paul-hors-les-Murs de Rome.

DEUX CARDINAUX ONT REÇU DES DISTINCTIONS ESPAGNOLS

Madrid. (CCC) — A l'occasion du 20e anniversaire de son accession au poste de chef de l'Etat espagnol, le général Franco a confié, notamment, le titre de Grand-Croix de l'Ordre de Charles III à Son Em. le Cardinal Valerio Valeri, et l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique à Son Em. le cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris.

Vibrant hommage rendu à la mémoire de M. l'abbé J.-A. Normandeau

Par M. Rodolphe Laplante, parlant au "Réveil rural", de Radio-Canada.

Nous croyons opportun d'évoquer à cette tribune la figure d'un prêtre qui vient de mourir dans l'Ouest canadien et qui a été un grand artisan de la cause agricole tant dans notre province qu'au Manitoba et en Alberta.

Monsieur l'abbé Joseph-Aldric Normandeau est décédé le trente et un août 1956, à l'hôpital Saint-Joseph d'Edmonton, à l'âge de quatre-vingt deux ans. Il était né dans la province de Québec, exactement à Saint-Louis de Gonzague, près de Beauharnois. Il était le 3e d'une famille de 14 enfants. Il laisse deux frères et cinq soeurs dont la Révérende Soeur Paul Sainte-Marie de Montréal et Louis Normandeau bien connu dans les mouvements coopératifs de l'Alberta, notamment au sein du Wheat Pool de cette province.

La raison pour laquelle nous évoquons la figure de l'abbé Normandeau, c'est que toute sa vie fut consacrée à la cause agricole et à l'agriculture en puissance qu'est la colonisation. Ce prêtre que l'on disait frêle, qui était claudicant fut appelé à la prêtrise après un court stage dans le fonctionnarisme.

Un jour, Son Excellence Mgr Clut, o.m.i., auxiliaire de Mgr Farand, o.m.i., vicaire apostolique d'Arthabaska, se rendit dans l'Est et c'est probablement là l'origine de la vocation de missionnaire-colonisateur de M. l'abbé Normandeau.

En octobre 1900, l'abbé Normandeau devient vicaire à la cathédrale de Valleyfield. Dès 1901, il sera accepté par Mgr Vital Grandin, o.m.i., dans son diocèse de Saint-Paul. Il fut curé à Saint-Pierre de Villeneuve en 1901 et son activité de curé itinérant, de pasteur, de missionnaire-colonisateur commence, pour ne plus s'interrompre qu'à sa mort.

Il passe d'une paroisse à l'autre, fit partie des groupes de missionnaires-colonisateurs, dirigeant ses compatriotes de la province de Québec ou de la Nouvelle-Angleterre qui convoitaient des terres dans les grandes plaines de l'Ouest. Il accepta l'une après l'autre, des cures minables, des cures de petites colonies où chacun des paroissiens était aux prises avec les problèmes de l'établissement et de l'installation du débutant.

La plume en main, puis par la suite à l'aide de son dactylographe, il lança épîtres, plaidoyers, lettres aux journaux, revues, associations. Il entretint une correspondance sans relâche, invitant l'un, pressant l'autre à aller lui rendre visite dans l'Ouest canadien. Et là, à cheval et parfois à pied malgré son infirmité, muni d'une canne, il indiquait à ses visiteurs de passage, les possibilités qu'il y avait de se tailler là un lot de colonisation susceptible d'être transformé par la suite en une ferme modèle. Il complète ainsi les vides de sa paroisse, s'empare des lots et comme il le déclarait dans le langage du pays: des quarts de sections.

Et on le verra plus tard, à Villeneuve, à Lamoureux, à Legal. Puis brève incursion à Keewatin dans l'Ontario. Retour dans l'Ouest et cette fois, dans la région de la Rivière la Paix qu'il a tant aimée et au sujet de laquelle il a écrit force lettres faisant connaître le sol de cet immense grenier agricole.

Si l'Histoire a consigné la mort d'Edouard-A. Bernard, si elle a su dire ce que l'agriculture lui doit, quelqu'un un jour, devrait se charger d'écrire la vie de cet abbé nerveux, frêle, sans cesse en mouvement que fut l'abbé Normandeau. Si, comme le déclarent d'aucuns, en certains quartiers on a souffert d'agriculturisme, il en a certainement été atteint ou plutôt non, il n'a peut-être pas entrevu les possibilités industrielles, commerciales, financières de son pays et surtout de sa province d'origine, mais il se rappelait que, fils de famille nombreuse, le problème de l'établissement était dans son temps un drame pour la famille, pour la paroisse et pour l'Etat provincial ou fédéral. Il avait vu le pays dans toute son étendue et il voulait que ses compatriotes s'en emparent.

Cet homme qui aimait le chant d'église, qui était doué d'une belle voix, fut toujours confiné à de petites paroisses où il y avait bien autre chose à édifier qu'une société chorale. Si, comme l'a écrit quelqu'un, on se laissait aller à plaindre ce noble et grand boiteux, on avait tort car il était doué malgré tout d'une belle santé et il s'amusait de son infirmité avec une grâce charmante. Il permuta tellement, d'une paroisse à l'autre à la recherche de nouveaux lots de colonisation à offrir à des colons qu'il rencontrait partout, qu'un jour quelqu'un dans "La Survivance" d'Edmonton, l'appela: le curé de Partoutville et le nom lui est resté. Il s'en amusait gentiment.

L'une de ses soeurs l'accompagna dans ses pérégrinations et chaque fois, il tentait de lui faire croire qu'il s'agissait d'une étape définitive et que là, il ne pouvait aller plus loin, qu'il stabiliserait ce dernier poste et qu'il en créerait quelque chose comme une paroisse de la province de Québec. Puis, à la nouvelle que sur les bords de la Rivière Boucane (Smoky River), des lots étaient là attendant preneurs, il repartit. Et sa soeur vieillissante, fatiguée, ne pouvait plus suivre son frère aîné et revint habiter dans l'Est.

Nous avons connu cet homme sans le sou, toujours sans le sou. Nous avons souvenance qu'il y a de nombreuses années de cela, il assistait à un congrès de l'Association franco-albertaine. Il était question de nommer un secrétaire permanent qui devrait remplacer celui qui vous parle travaillant à temps partiel, puisque son autre fonction était celle de directeur du journal "La Survivance".

On devisait des moyens d'assurer le transport du propagandiste de l'Association franco-albertaine. Chacun était perplexe devant la modicité des ressources pour parer à une telle exigence. M. l'abbé Normandeau qui venait tout juste d'acquérir une voiture-automobile, on ne sait trop comment et ce, toute neuve, se leva et en offrit les clès au propagandiste éventuel. Applaudissements! Félicitations! et le curé repartit pour Girouxville pour utiliser comme moyen de transport le cheval dont il était si fier mais... Et il se mit à atteler de nouveau son cheval dénommé "Bijou".

Toute sa vie, il chanta la terre au sens propre du mot. Toute sa vie aussi, il en fut l'artisan, le défenseur, le propagandiste. Et des hommes comme Monsieur J.-Ernest Laforce, ex-gérant des Chemin de fer nationaux à Montréal, pourraient corroborer notre témoignage. Nous nous devions au cours d'une émission du Réveil Rural, qui sera vraisemblablement entendue dans l'Ouest canadien, de rendre hommage à ce fils d'une famille nombreuse, à cet amant logique et sincère de la terre, à ce Canadien ardent, actif, fébril et qui ne cessa d'exalter l'exploitation agricole, d'en exposer les virtualités, les avantages et les grandeurs.

A un âge avancé, il est sur les bords du Lac des Esclaves, à Joussard, et il habite une maisonnette sans prétention, Joussard fut sa dernière cure: il venait d'atteindre sa soixante-quatorzième année. Il s'installera ensuite à l'hôpital de la Miséricorde pour y suivre un traitement. L'hôpital le retint par diplomatie ou autrement, mais sa chambre devint tôt un bureau d'information. Au bout de trois ans, il reprend ses voyages. Le voilà de retour à la mission Saint-Augustin. Puis c'est une chambre à l'hôpital Saint-Joseph d'Edmonton. Il ne faudrait pas croire que le fait d'être confiné à l'hôpital d'où il sortait d'ailleurs librement, ait mis un terme à son activité de missionnaire-colonisateur.

Bien au contraire, c'est peut-être durant cette période qu'il écrivit davantage, remuant des souvenirs, prenant des notes, en consignant d'autres, adressant des lettres aux journaux, mettant toujours en exergue et en évidence la terre, toujours la terre et encore la terre.

Que cet homme de Dieu, que ce prêtre ardent n'ait pas vu certaines contingences d'ordre économique, n'ait pas pressenti la transformation du Canada et même de sa province d'orinine par l'industrialisation, cela se conçoit et cela est possible, mais l'oeuvre qu'il a accompli en fondant, consolidant missions, paroisses, en Alberta, au Manitoba et ailleurs, reste une preuve imprécissable de son zèle pour la cause agricole, de sa foi religieuse infrangible, de son sens national aigu.

Ce n'était pas un homme parfait. Qui l'est? Il avait ses sautes d'humeur, ses inimitiés ou ses affections. Il fut plus fidèle à ses amitiés qu'à ses ressentiments et nous nous devions de lui rendre cet hommage posthume. Il a beaucoup mérité de la classe agricole. Il avait foi en la terre et il a convié à la servir les jeunes gens des deux sexes.

Puisse cet exemple trouver de nombreux imitateurs et puisse la sincérité qui l'a animé s'ancrer dans le coeur de nos compatriotes du Québec, de l'Ontario, des Maritimes et de l'Ouest canadien qui vivent sur des terres. Des hommes comme l'abbé J.-A. Normandeau les ont aimés et défendus.

Puisse le sillon qu'il a labouré, de la province de Québec au pied des Rocheuses, continue de faire germer des récoltes plantureuses, mais que cette glèbe attire surtout des jeunes gens et des jeunes filles vers l'agriculture, dans le Québec, l'Ontario, les Maritimes et l'Ouest canadien.

Si des dizaines de nos compatriotes avaient été animés de sa foi en l'agriculture, en la grandeur du Canada, ce n'est pas deux cent cinquante mille compatriotes que nous compterions dans l'Ouest canadien, mais cinq cent mille.

Il aimait le passé et son histoire chargée de dévouement et de devoir, mais il croyait aussi au présent et il voulait pour les siens une grande place au soleil canadien.

Il a aimé la terre, sa famille par le sang; ses compatriotes du Canada entier. Il fut un prêtre zélé et apostolique.

L'agriculture, mode incomparable de vie, voilà ce que l'abbé Normandeau a exposé et pratiqué pendant plus de cinquante ans. Son zèle, son apostolat dans le domaine agricole méritent d'être imités par les religieux, par les laïques, par tous. Les circonstances sont évidemment changées mais il est toujours opportun d'exalter la terre et ses virtualités aux générations montantes.

Nos propos peuvent peut-être sembler puérilité ou agriculturisme inconscient mais nous croyons cependant que ce prêtre sincère, que cet amant de la terre méritait notre témoignage à l'occasion de son départ pour un voyage d'où l'on ne revient pas.

Nous sommes persuadés qu'ayant tellement ensemencé, il a recueilli la moisson promise aux hommes de bonne volonté.

Castelgandolfo . . .

(suite de la page 2)

refuge pour lui.

Plus près de nous, Pie IX est un de ceux qui ont laissé le plus de souvenirs à Castelgandolfo à cause de la longue durée de son pontificat et des événements mémorables dont il fut à la fois l'acteur et le témoin. Quelles qu'aient été ses tribulations, Pie IX ne perdit jamais sa jovialité naturelle. Le bruit court aujourd'hui que le pontife de l'Immaculée Conception sera peut-être béatifié dans un avenir plus ou moins proche. Si Pie IX est admis un jour aux honneurs des autels, il ne fera pas mentir l'adage de saint François de Sales pour qui "un saint triste était un triste saint".

Ce Pape était la bonté même, surtout avec les humbles et les petits. Il aimait se promener à pied et chacune de ses sorties donnait lieu à quelque épisode du genre de celui-ci. Un jour, le Pape, entouré de sa suite, rencontre un gamin qui portait un faisceau de bois sec: "J'espère, lui dit-il, que tu ne l'as pas volé; ce serait un vilain péché! — Oh! mon Très saint Père! — Et que veux-tu en faire? — Le porter à maman pour la cuisine. — N'aimerais-tu pas mieux le vendre? — Et pourquoi pas? Le voulez-vous? — Tiens, prends ceci!" L'enfant regarde la pièce d'argent et s'écrie: "Mais je n'ai pas de quoi vous rendre la monnaie! — Peu importe, garde le tout". Et le Pape reprend sa promenade au milieu des rires de son entourage. Mais le petit n'est pas convaincu. Il rappelle le Saint-Père et lui demande où il doit porter la fascine: "Chez toi, mon enfant, et sois bien sage!" Toute la charmante simplicité dont Pie IX était le parfait modèle est dans ce trait.

En ce temps-là, on voyait serpenter à travers la campagne romaine le curieux petit train de Pie IX conservé aujourd'hui au musée du Palais Braschi. Il n'allait pas jusqu'à Castelgandolfo de sorte que pour aller du Vatican à la Villa, avec les transbordements nécessaires, le voyage était presque plus long qu'avec la berline à chevaux à laquelle le Pape finit par revenir.

La fine fleur de la société romaine, les membres du corps diplomatique la famille royale de Naples exilés à Rome, avaient pris alors l'habitude de villégiatures à Albano lorsque le Pape était à Castelgandolfo. C'était une occasion d'échange de visites ou de rencontres alors que le Saint-Père faisait quelques excursions, se portant parfois jusqu'à Porto d'Anzio, au bord de la mer.

Ces temps, pour orageux qu'ils fussent, nous semblent presque paradisiaques à la distance où nous sommes. L'existence champêtre des pontifes romains était bien faite pour souligner l'aimable familiarité avec laquelle, alors "La Sainteté de Notre-Seigneur" comme s'exprimait le diario di Roma, se plaisait à respirer l'air pur des Monts Albains au milieu de ses bons et fidèles sujets.

--- Tribune libre ---

Des faits, et nón des théories

Monsieur le Rédacteur,

M. Henri Vincent s'est enfin expliqué et avec le mérite de garder sa tenacité habituelle. Il a compris qu'il ne sert à rien de s'attaquer à un ennemi sans stratégie définie, car je connais bien des aventures épistolaires qui placent aujourd'hui leurs auteurs dans des situations regrettables. Etant donné son rang dans le monde intellectuel, je m'incline néanmoins devant son savoir et j'espère qu'il nous reviendra très souvent dans notre tribune libre. L'heure est plus grave que jamais et le temps n'est point aux railleries. Si nous voulons fermer nos yeux et boucher nos oreilles, en prenant des sujets sérieux par le biais, nous aboutirons à des résultats négatifs. Notre récente tribune libre a démontré que l'Alliance Française devait, pour survivre en notre province, s'adapter au public avec lequel elle veut tant prendre contact et que ce n'est pas le public qui doit s'adapter à elle. A l'avenir elle devra avertir ses conférenciers que toute allusion à l'égard du Clergé et de l'Eglise risque de mettre sa situation en péril, car les Canadiens français, ainsi que tous les gens sensés d'ailleurs, reconnaissent que c'est grâce au dévouement des prêtres que le Français s'est maintenu en Alberta! Les récentes cérémonies de St-Vincent l'ont prouvé d'une façon éclatante. Un sujet aussi vaste que celui des cathédrales de France aurait été plus intéressant sur une bande cinématographique, et le conférencier aurait du se cramponner à son titre: Les cathédrales et non pas nous river sur une seule. La prochaine fois gare aux sujets trop vastes! Ce que nous voulons, nous canadiens, c'est des faits et un style clair, car la qualité principale du Français n'est telle pas la clarté. Dans ce pays, il faut dépouiller son esprit de tout pragmatisme radial. L'Alliance ne pourrait-elle pas utiliser des talents locaux? Pourquoi pas nous parler encore de l'Islam pour la seconde fois?

Pour revenir à cette question d'un nouvel agent consulaire. Il serait préférable surtout à la veille de l'arrivée de 7,000 immigrants d'en abandonner l'idée. Culture française, Vie française et Accueil français vont de pair avec un consul. Il faut un axe réel sur cette trilogie! Sans présence, pas de prestige. Peut on donner la place au premier venu, sous prétexte qu'il a fréquenté les écoles et sans se soucier si, oui ou non il a les capacités et l'expérience requises; encore moins un immigrant, car il ne peut pas être impartial avec le public varié qu'il devra éventuellement rencontrer; en outre, quelle est la personne qui va aller risquer sa place, pour aller défendre parfois des causes délicates, et Dieu sait qu'il n'en manque pas ici en Alberta! Non, ce n'est pas une faveur, mais un devoir de mettre un homme à la tête de notre communauté française. Cette France, si on avance encore dans le domaine des techniques et des mathématiques pures, est-elle à cours d'homme à ce point? Parmi tous ces militaires à la retraite et forcés à l'inaction, tous ces diplomates retirés, n'y en a-t-il pas un de la trempe du Colonel Bigeard ou d'un de nos grands capitaines d'entreprise? Si "un de l'Ouest" a vu juste c'est bien Paris qui doit enquêter et décider! Malheureusement, s'il y a une cuisine française à Edmonton, il n'y en a que les cuisiniers. C'est prouvé qu'il y a encore à Edmonton des patriotes, des gens qui ont le sens de l'hospitalité en y mettant parfois de leur poche ou en prêtant leur propriété à certaines occasions. Dommage que M. l'Ambassadeur de France n'a pas eu le privilège de les rencontrer!

Cette question Française en Alberta est un gros chat à surveiller, et c'est un devoir supranational que nous faisions tous bloc, unis sous la feuille d'érable. En terminant laissons encore une chance à l'Alliance française, et attendons la fin de l'année 1957, pour voir si elle représentera d'une façon effective, pour revenir à ce grand mot plein de noblesse de Res Publica, nous disions, ces 65,000 personnes de langue française qui vivent en Alberta.

"Bonne chance"

Les français et Nous

Monsieur le Rédacteur,

Si on la compare aux conflits qui secouent actuellement le monde, la discordance des opinions qui s'agitent, depuis quelques semaines, sous le ciel ardent de la "Tribune Libre", paraît de médiocre importance. Plusieurs semblent toutefois y être sensibles. Ils y voient sans doute autre chose qu'une amusante bagarre où le choc des idées serait sans conséquence. Ne s'agit-il par de la "présence française", de l'influence possible de la culture française à Edmonton?

Tous ceux qui connaissent sérieusement cette culture, qui en ont goûté les modes d'expression si nombreux et divers, admettent sans détour qu'elle est d'une merveilleuse richesse. Ils y tiennent de tout leur coeur, ils savent que sa disparition serait une perte très grande. Ils voudraient aussi la partager libéralement avec d'autres. Seulement, cela ne se fait pas tout seul; il faut choisir des moyens appropriés.

A cette tâche, il n'est pas nécessaire, pensons-nous, d'appeler uniquement des spécialistes. Ils ne sont pas tellement nombreux, d'ailleurs; ils n'ont pas tous le goût de longs et coûteux voyages. S'il fallait ne compter que sur eux, nous risquerions de vivre de privations.

Ce que nous exigeons justement de ceux qui acceptent de faire mieux connaître ici la culture française, c'est qu'ils sachent de quoi ils parlent, qu'ils soient ouverts à toute vérité, et qu'ils n'aient pas l'impertinence de prendre leurs auditeurs pour des imbéciles, incapables de tout jugement sain. Fût-on chargé de cours dans une université (mais quels cours?), on peut être tout à fait inférieur à cette exigence.

Que M. Vincent ait réagi un peu vivement aux platitudes, débitées avec des poses de clown, sur les cathédrales de France, qui donc pourrait sérieusement l'en blâmer? Ce que plusieurs pensaient, en eux-mêmes, pour eux-mêmes, il a senti le besoin de l'exprimer tout haut, et d'une façon si claire qu'il s'est fait comprendre parfaitement. On ne saurait en dire autant de celui qui signe bravement "Un de l'Ouest", qui n'est peut-être pas dans l'Ouest depuis très longtemps, et qui reste embrouillé et obscur malgré l'usage fréquent de gros caractère typographiques.

Un autre exigence s'impose si les Français veulent contribuer, avec quelque succès, à la diffusion de la culture française à Edmonton. Disons-le carrément: ils devront jouer franc jeu avec les Canadiens français.

C'est un fait que certains d'entre eux ne se sont pas privés d'attaquer nos institutions de survivance devant des gens de langue anglaise, de se moquer de nos anglicismes (ils se hâtent d'ailleurs de les adopter), et de notre prononciation. Qu'étaient-ils eux-mêmes? Souvent, des gens qui avaient emporté aveu eux un langage dont il était facile de reconnaître l'humble origine provinciale. On ne s'étonne pas outre mesure qu'ils y aient renoncé si facilement, parfois, pour s'angliciser... Nous n'avons pas oublié que, durant la rude campagne pour obtenir un poste de radio français à Edmonton, certains Français ont pris parti, même dans les journaux, contre nous.

Il serait non moins nécessaire qu'on ne tente pas de répandre le défaitisme chez les Canadiens français. Cela s'est vu; cela se voit encore. Nous avons entendu nous-mêmes un Français proclamer hautement que, d'après les lois de l'histoire, les Canadiens français sont appelés à disparaître en Alberta. Quand nous lui avons demandé quelles étaient ces lois, il les avait déjà oubliées. Le pauvre homme! Il semblait mettre la force du nombre, qui est matérielle, au dessus de tout, et croire que les forces spirituelles sont fatalement destinées à l'impuissance. Il ignorait, en tout cas, ce que les convictions chrétiennes et la tenacité ont accompli tout au long de l'histoire canadienne.

Si les Français, canadiens de fraîche ou plus lointaine date, veulent travailler à la présence de la culture française à Edmonton, il convient assurément de nous en réjouir. Mais ils devront comprendre certains faits élémentaires de notre histoire, les durs travaux que nous avons entrepris, les difficultés qu'il faut encore surmonter chaque jour, non sans souffrance, pour garder à la fois notre religion et notre langue.

Nous n'irons pas quêter des approbations, mais nous ne souffrirons pas toujours en silence la duplicité de certains Français et leur propagande défaitiste.

S. Pelletier, o.m.i.

La paix dans le silence

Monsieur le Rédacteur,

Je voudrais vous présenter les sentiments de satisfaction que nous apporte le degré de patience que votre journal a manifesté en acceptant de publier, si longtemps, toute la série des intempestives outrecuidances émanées d'un M. Henri Vincent.

Bien que ce Monsieur se signe "Ingénieur des Arts et Manufactures", il faut bien remarquer qu'au lieu d'édifier des constructions ordonnées d'oeuvres de conciliations ce Monsieur semble n'être que seulement capable de soulever des incidences de divisions et, sans égards, semer partout le désarroi!

Autant les saines et paisibles discussions suscitent parfois des lumières autant les étroites et véhémentes contradictions n'engendrent que des malaises.

Dans les temps difficiles que nous traversons tous, chacun cherche d'abord à retrouver en soi le calme de l'esprit et la pondération qu'apporte le seul, et si nécessaire bienfait qu'est le silence!

Je crois donc pouvoir espérer que désormais ce secours nous sera procuré par notre cher journal de "La Survivance" qui nous aidera ainsi à tempérer et oublier les déplorables virulences de ce M. H. Vincent.

Bien vôtre et reconnaissant.

Jan Pansinsy.

Saint Jean de Bréboeuf, patron des aveugles

Toronto. (CCC) — Les membres de la Guilde catholique des aveugles de Toronto se sont rendus récemment en pèlerinage au tombeau de saint Jean de Bréboeuf, au Sanctuaire des Martyrs canadiens, à Midland. Son Em. le cardinal James C. McGuigan vient de choisir saint Jean de Bréboeuf comme saint patron des aveugles de son archidiocèse. C'est ainsi qu'à Midland l'on a pu voir des aveugles qui, du doigt, suivaient le tracé de l'inscription dans la pierre et qui peut se lire: "Père Jean de Bréboeuf, brûlé par les Iroquois, le 17 de mars, l'an 1694." Ces mots avaient été gravés à l'aide d'un clou sur une plaque de plomb que l'on a trouvée dans le tombeau du Père de Bréboeuf.

Le R.P. Denis Hegarty, archéologue jésuite qui a découvert et établi, en 1954, l'authenticité du tombeau de S. Jean de Bréboeuf, a fait à ce groupe d'aveugles le récit de la torture et de la mort de ce missionnaire.

"L'existense moderne a perdu l'art de penser" a dit le R.P. Avery Dulles

Nouvelle-Orléans. (CCC) — L'Association des Jésuites catholiques St-Thomas More a tenu à Nouvelle-Orléans, un congrès où le Père Avery Dulles, fils de M. Foster Dulles, prit la parole. Le P. Avery Dulles, s'est converti au catholicisme et a été ordonné prêtre récemment. Dans sa conférence, fort remarquée, le P. Dulles a dit notamment: "Nous avons perdu l'art de penser sainement, les peuples modernes se sont écartés du raisonnable; la métaphysique est nécessaire pour pouvoir constater et atteindre la fuite moderne face à l'idée, et la théologie est requise pour arrêter la fuite de l'homme devant Dieu".

Le gouvernement favorise l'aide aux écoles catholiques

Canberra. (CCC) — Le gouvernement australien a décidé d'intervenir dans les dépenses de l'enseignement confessionnel, principalement catholique. Il envisage notamment de procurer des capitaux pour la construction de locaux à un taux d'intérêt ne dépassant pas 5%. Mgr O'Brien, archevêque de Canberra a déjà fait savoir qu'il acceptait l'offre. Par contre, les dirigeants des églises non-conformistes, qui n'ont pas d'école, s'y sont opposés! Etant donné l'accroissement considérable de la population de Canberra, le nombre d'écoles n'est plus suffisant; les écoles de deux paroisses de la ville, groupent à elles seules le tiers de la population scolaire de la ville. L'Eglise catholique intervient pour 26.5% dans les frais de fonctionnement.

MOTS CROISÉS No 35

(Grille de 11 × 11 cases, numérotées 1 à 11 horizontalement et verticalement.)

HORIZONTALEMENT

1—D'une manière robuste.
2—Lettre grecque — Règle double — Pronom personnel.
3—Latte de sapin qui sert à recouvrir les maisons.
4—Petite quantité — Adresse.
5—Jamais — Qui est de feu — Fleuve côtier de France.
6—Figure héraldique en forme de T.
7—Impératrice de Byzance à deux reprises (780-790 et 792-802) — Ville de Thessalie qui a donné son nom à la guerre lamiaque.
8—Indique le conditionnel — Tamis de crin — Métal jaune.
9—Dieu des vents — Symbole chimique du titane.
10—Inflammation de la muqueuse des gencives — Bramer, crier, en parlant des cerfs.
11—Modération, discrétion, modestie — Plate-forme flottante.

VERTICALEMENT

1—Qui permet de voir derrière soi.
2—Enleva — Partie de plaisir.
3—Sali, taché — Meuble sur lequel on se couche.
4—Saison.
5—Se dit des organes munis d'un support — Dans.
6—Voiture à quatre roues employée en Russie pour le transport — Abréviation de saint.
7—En forme de lunule.
8—Carte à jouer.
9—Volcan au nord-est de la Sicile — Avant-midi — Art de lancer.
10—Abréviation de numéro — Dieu du soleil, en Egypte.
11—Grand bruit avec confusion et désordre (pl.).

Solution de ce problème en page 7

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

La Ste-Catherine

Dimanche dernier, malgré la brume épaisse, une cinquantaine de Canadiens français se rendent à la salle paroissiale pour célébrer la traditionnelle fête. Le Cercle Canadien-français sous la présidence de M. Adelmar Gaudet a organisé une partie de cartes pour cette occasion, tous s'y donnent à coeur joie tout en dégustant la délicieuse "tire" que nos bonnes canadiennes ont préparée. Nos jeunes du CYO avec le Père Kéroack, leur chapelain, viennent se joindre à nous. Le jeu terminé, M. A. Gaudet invite le Père Leduc à adresser la parole. Le Père Curé exprime sa joie de voir une si nombreuse assistance par une température si mauvaise, félicite les organisateurs et souhaite la bienvenue au Père Tourigny, o.m.i., son confrère. Le Père Tourigny, de passage parmi nous, vient de prêcher une retraite fermée à nos Dames de langue française. Comme il sait très bien que son aimable confrère a la langue bien pendue, le Père Leduc lui cède la parole. Le Père Tourigny avec son humeur habituelle sait égayer tout le monde. Le président distribue ensuite les prix : les heureux gaganants sont, chez les femmes: Mme D. Doucette et Mme A. Lemieux, chez les hommes: M. E. Lachance et M. A. Déry. Le prix d'entrée de $10. est gagné par Mme Alice Poulin. Un goûter succulant est servi, puis on chante O Canada, pour clôturer la soirée.

Retraite fermée

Une douzaine de Dames de Fatima ont suivi, en fin de semaine, les exercices de la retraite au Couvent du Cénacle, Vancouver, et en sont revenues très satisfaites. Le R.P. Clément Tourigny, o.m.i., supérieur de la Maison de St-Albert, Alberta, en fut le prédicateur. Nous sommes heureux de constater qu'un bon nombre parmi les hommes et les femmes de Fatima ont suivies ces retraites dans le passé et sont convaincus du bienfait spirituel qu'apportent ces retraites, et se feront les apôtres de cette oeuvre dans l'avenir. Grand merci au Père Tourigny pour être venu de si loin pour présider à ces exercices si réconfortants.

Mariage Caouette-Fouquette

Samedi le 17 novembre en l'église Notre-Dame de Fatima, par le R.P. J. Fouquette fut béni le mariage de Laurette Caouette, fille de M. et Mme Aimé Caouette à Eric Fouquette, fils de M. et Mme Aldéric Fouquette.

La mariée fut conduite à l'autel au bras de son père. Elle portait une robe longue de dentelle française avec longs voile. Sa couronne était de perle et son bouquet était composé de roses rouges et d'oeuillets blancs.

Les filles d'honneur étaient: Mlle Aurélie Caouette, soeur de la mariée, avec robe rose coral et bouquets d'oeillets blancs et de delphiniums bleues. Mlle Hélène Fouquette, soeur du marié en bleue avec bouquet d'oeuillets rosses et blancs. Mlle Rita Fouquette, soeur du marié en jaune avec bouquet d'oeillets blancs et de delphiniums mauves. Mlle Denise Marsolais, cousine de la mariée, était en mauve avec bouquet d'oeuillets blancs et jaunes. Les bouquets étaient artificielles, faits par Mme Gilbert Caouette.

Les garçons d'honneur étaient MM. Alphone Roy, Laurent Bruneaux, Emile Caouette et Denis Côté.

Albert et Thérèse Fouquette, neveu et nièce du marié étaient page et bouquetière.

Des beaux cantiques furent chantés par Mlle Florence Faucher et M. Wilfrid Boisvert accompagnés de Mme N. Finnigan.

Le dîner et le souper furent servis par les Dames de Ste-Anne à la salle paroissiale de Fatima où un toast fut présenté par M. Jos. Lessard, grand-père de la mariée.

L'après-midi ramena à la mémoire de chacun les chansons du bon vieux temps et chacun sut bien se divertir. M. Paul Fouquette frère du marié, agissait comme maître de cérémonie.

Il y eut réunion de parents et amis à la soirée, à la salle Eagle de New-Westminster et ensuite chez les parents de la mariée.

Après un voyage aux Etats-Unis et à Victoria, les jeunes époux demeureront à Whalley.

Chevaliers de Colomb

(Maillardville, C.C.)

Conseil Maillardville No 3239

Initiation

Le 2 décembre sera le grand jour d'initiation à Maillardville. Une soixantaine de candidats se présenteront pour recevoir les honneurs de la Chevalerie. Nos frères du Conseil Père L. Fouquet de Vancouver se joindront à nous pour l'occasion. Après cette initiation le conseil Maillardville dépassera les deux cents. Le frère Sylvio Chabot est en charge du banquet d'occasion... il nous en promet un fameux... Les frères Norman Finnigan, Aurèle Langlois et Risaire Bruneau sont en charge de l'initiation.

Salle nouvelle

Le Conseil Maillardville s'est acquis une jolie salle. Les frères Victor Cyre, Amable Braconnier, et Normand Finnigan ont fait un beau travail pour mener l'entreprise à bonne fin. L'enthousiasme règne dans le conseil, c'est entendu.

Louveteaux

Depuis l'an dernier le comité de la Jeunesse, sous la direction du frère Jean Lambert a su organiser deux meutes de louveteaux. Aidés des frères R. Gamache, N. Gareau et Noël Rougeau et de leurs assistants nos jeunes semblent être bien encouragés. C'est vraiment beau de les voir accompagner les Chevaliers à leur communion mensuelle.

Commémoration des Morts

Le dimanche 18 novembre fut le jour choisi par le conseil pour la cérémonie de la commémoration de ses chers défunts. Nous avons eu la douleur de perdre deux de nos frères les plus estimés, les frères H. Hivon, et Charles Béchart.

Bienvenue

Frères Chevaliers, lorsque vous vous trouvez à la Côte, soit de passage ou nouvellement arrivés soyez toujours les bienvenus à nos réunions. Il nous fera toujours grand plaisir de vous accueillir.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

La Sainte-Catherine

Dimanche le 25 novembre, le Cercle Canadien-français célébra "la Sainte-Catherine" dans la paroisse. A deux heures de l'après-midi, il y eût une matinée pour les enfants qui participèrent à de nombreux jeux organisés, mangèrent de la bonne tire et s'amusèrent à coeur joie. De nombreux prix furent distribués. Le soir, à huit heures, malgré la brume épaisse qui couvre tout Vancouver depuis plusieurs jours, environ cinquante personnes participèrent à la soirée. Il y eût partie de cartes, chants en famille, audition à dix heures-dix de l'émission radiophonique "Ecoutez-Nous" de la Fédération au poste CKNW — tout en dégustant la tire traditionnelle, un délicieux goûter, puis la distribution des prix. M. Rosaire Bruneau fut le gagnant de la cagnotte. Les prix de la partie de cartes allèrent à M. Rosaire Bruneau, Mme J. Gagné, Roland Charpentier et M. Henri Rougeau. Claire Ouellette gagna la râfle du panier de vivres; Lionel Dauvin, les billets pour vingt-cinq pains donnés par les pannetiers Lachance-Bouchard, tandis que le prix de porte était gagné par M. Jean-Baptiste Goulet. Une jolie crèche de Noël, oeuvre du Frère Frédérick Desmarais, o.f.m., et donné par lui au cercle fut réservée pour une autre occasion.

Baptêmes

Dimanche le 25, furent baptisés: Robert-André-Joseph Faucher, enfant de Jean Faucher et Eléonore Bastrash. Les parrains furent André Faucher et Eléonore Basterash, représentée par Cécile Faucher.

Paul-Emile-Joseph Lafleur, enfant de Jean-Paul Lafleur et de Marie-Ange Ramsay. Les parrains furent Ronald Lafleur et Fleurette Van Nerum.

Choses et autres

M. Roméo Filiatrault, à l'hôpital depuis trois semaines, se remet tranquillement d'une paralysie partielle.

Roland Rivard, âgé de 20 ans, fils de M. et Mme Allan Rivard de la rue Stewart, est à Halifax attendant de s'embarquer pour le Canal de Suez où il doit faire partie de la police de l'ONU.

FORT KENT

Samedi dernier le 24 novembre, par une journée ensoleillée, en notre église a été béni le mariage de Mlle Georgette Gamache à M. Raoul Bourbeau. Le marié était accompagné d son frère, Jean-Paul. Au son de la marche nuptiale la mariée, vêtue tout de blanc avec voile court, fit son entrée au bras de son père, M. Alfred Gamache, précédés de Mme Alfred Gamache et de Mme Lucien Bourbeau, mères des mariés; de M. et Mme Victor Lapointe (née Gamache), matronne d'honneur et de ses gardes d'honneur: Mlles Mariette Gamache, cousine de la mariée, et Jeannine Bourbeau, soeur du marié; la petite bouquetière était Marie-Jeanne Laplante, nièce de la mariée. Le marié avait pour garde d'honneur MM. Paul-Emile, frère de la mariée et Charlie Krauskoff, ami du marié. La mariée fut accompagné à l'autel de la S. Vierge par la Matronne d'honneur où elle lut l'acte de consécration en lui remettant sa couronne d'Enfant de Marie. Leur union fut bénie par notre curé, l'abbé Lemelin qui chanta la messe à leurs intentions, il avait pour servants: Gilles, le petit frère de la mariée et André Bourbeau, neveu du marié. Les autels étaient décorées de leurs plus belles fleurs. Au choeur de chant on nous fit entendre la messe de la Sainte Vierge: "Cum Jubilo", en grégorien, Panis Angelicus, ainsi que d'autres cantiques appropriés pour la circonstance.

Il est toujours édifiant de voir les nouveaux mariés commencer leur nouvelle vie en recevant Celui qui fortifie et unit les coeurs. Après la messe, devant le prêtre et l'assistance, des plus nombreuses, les époux signèrent leur certificat de mariage. Après la cérémonie religieuse tous se rendirent à la salle paroissiale où un somptueux banquet fut servi à plus de 250 invités: parents et amis intimes de Fort Kent, Bonnyville, Saint-Paul et Beauvallon; au loin: M. et Mme Emile Thérien et leur famille d'Edmonton; Aline Michaud, amie de la mariée; M. et Mme Ralf Chase, de Barrhead, soeur de la mariée, et Mme Jacques Baril, soeur du marié, Mme Gilberte Marceau, de Moose Jaw, tante de la mariée. A la table d'honneur M. le Curé rehaussait le banquet en plus des parents frères et soeurs des époux, ainsi que de M. et Mme Muller, maire de Bonnyville, grand ami de la famille, qui présenta les toasts; y répondirent les mariés, les parents. M. et Mme Gamache, Mme Bourbeau et Jean-Paul, M. Alphonse Brosseau, M. Raoul Hébert, oncle du marié, nous fit entendre une chanson plutôt comique, M. le Curé présenta, en son nom et au nom de tous ses meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité, en trinquant un petit coup avec ses derniers conseils : continuer à être toujours de pieux et bons chrétiens, c'est le moyen d'être toujours heureux.

L'après-midi se passa à se coudoyer tout en renouvellant d'anciennes connaissances. Le souper fut servi à la salle pour les proches parents. La soirée se continua à faire un peu de sauterie jusque vers les minuits. Tous se séparèrent emportant avec eux les beautés d'une journée passée si agréablement et décemment. Les beaux cadeaux que les mariés reçurent leur assurèrent la plus grande amitié de tous.

Nous nous excusons de l'erreur dans notre dernier courrier à propos du mariage de M. Martin Ducharme: son beau-père, M. Joseph Fex l'avait accompagné à l'autel, au lieu de son oncle George, celui-ci les avait conduits à l'église.

Samedi dernier M. et Mme Gérard Gamache se rendaient à Drayton Valley pour visiter leurs enfants, ils ont fait un heureux voyage, ils avaient rempli leur auto. Mlle Marguerite Leguerrier en profita pour visiter sa soeur, Mme Farrel à Edmonton; Mlle Carrier, chez ses parents à Edmonton, et Mlle Malo à Lamoureux.

Lundi dernier M. le Curé, accompagné des RR. SS. Institutrices se sont rendus à St-Paul où il y eut, dans l'auditorium de l'école une Convention pour tous les instituteurs de langue française.

MM. Arthur Albert, Philippe Gamache et Albert Bellemare sont retournés aux chantiers à Hinton après avoir passé quelques jours dans leurs familles.

Il y a quinze jours, la famille Hector Bellemare a eu une grande épreuve lorsque leur maison et une grande partie du ménage fut ravagés par les flammes, la cause de l'incendie est inconnue; heureusement il n'y a pas eu de perte de vie, puisque la famille était absente. De bons voisins sont accourus en temps pour sauver les bâtisses avoisinnantes. C'est une grosse perte pour la famille, les assurances sont minimes.

—Les seules causes qui meurent sont les causes pour lesquelles on ne meurt pas.
Louis Veuillot

* * *

—Sous notre drapeau surmonté de la Croix, on peut mourir; on n'est pas vaincu.
Louis Veuillot

BEAUMONT

Le 8 novembre, à M. et Mme Joseph Bérubé, est né un fils.

A M. et Mme Arnel Lambert, est née une fille, le 21 novembre.

Le revenu du souper au poulet à été un succès. Merci de votre encouragement.

Samedi le 24 novembre, parmi un groupe de parents et d'amis, M. et Mme Hervé Bérubé fêtaient leurs 25e anniversaire de mariage. Félicitations à ces paroissiens !

BONNYVILLE

Concert de Mlle Marguerite Piché

Le vendredi, 9 novembre, le Comité de la Bibliothèque Municipale de Bonnyville présentait un récital de Mlle Marguerite Piché. Disons de suite que notre population goûta vivement le concert de cette jeune artiste de chez nous.

Mlle Piché se prêta d'abord avec beaucoup d'obligeance à une matinée à l'intention des élèves des écoles de Bonnyville. Notre artiste présenta pour les jeunes plusieurs pièces vocales ainsi qu'une pièce au piano. Elle terminait, en rappel, et sur demande spéciale, par l'Ave Maria, de Gounod. Nos jeunes ont apprécié sa simplicité charmante, et dans l'exécution et dans la tenue.

A la représentation du soir, Mlle Piché débuta par un mouvement du Concerto pour piano de G. Pierné, exécuté en compagnie de Soeur Cécile de la Trinité, a.s.v. Cette dernière, venue exprès de Biggar, Sask., avait connu l'artiste comme étudiante en musique, à Nicolet. Elle sut s'acquitter brillamment de son rôle d'accompagnatrice.

Mlle Piché présenta ensuite des pièces vocales: oratorio, opéra, des mélodies, et une seconde pièce au piano.

Le Docteur et Mme A. Piché, d'Edmonton, accompagnaient leur fille. Après le concert, une réception organisée par Mlle Suzanne Vallée et d'autres amis, réunissait l'artiste, ses parents, et des amis de Bonnyville chez Mme J.-N. Vallée.

Nos gens ont apprécié la jeune artiste dans chacune de ses interprétations. Nous tenons à lui renouveler ici nos félicitations, la remercier à nouveau du plaisir qu'elle sut nous causer, et lui souhaiter tout le succès qu'elle mérite dans ses entreprises musicales.

* * *

Le samedi 17 novembre, nos professeurs bilingues se rendaient à Saint-Paul pour leur convention.

Les pompiers du village de Bonnyville tenaient leur bal annuel, jeudi dernier, le 22 novembre, à la salle de la Légion.

M. Omer Durocher, de la Californie, est en visite chez nous depuis plusieurs semaines déjà.

Le "Choeur Notre-Dame" nouvellement organisé à Bonnyville, présentera un concert de Noël, le dimanche 16 décembre à l'auditorium de l'école de Bonnyville, à 2h.30 et 8h. La bienvenue à tous.

Les RR. PP. Parent et Edwards, C.Ss.R., prêcheront la retraite paroissiale du 2 au 9 décembre. Nous espérons que tous sauront bénéficier des avantages spirituels de cette semaine.

Baptêmes

Marie-Thérèse-Suzanne, fille de M. et Mme Edmond Gamache (née Thérèse Ouimet).

Marie-Adrienne-Henriette, fille de M. et Mme André Beaudoin (née Doris Choquette).

Joseph-Armand-Claude, fils de M. et Mme Marcel Choquette (née Monique Léonard).

Joseph-Louis-Gérard, fils de M. et Mme Germain Jalbert (née Raymonde Albert).

Joseph-Roméo-Roger, fils de M. et Mme Guy Gaucher (née Rita Vasseur).

Joseph-Léo-André, fils de M. et Mme Emile Vallée (née Blanche Grenier).

Mariages

Le 10 novembre, M. Martin Ducharme, de Fort Kent, épousait en l'église St-Louis de Bonnyville, Mlle Laurette Roy, de Bonnyville.

Le 15 novembre, M. Fred Stephenson, de la base du CARC de Cold Lake, épousait, en notre église, Mlle Muriel Deblois, de Bonnyville.

VIMY

Dimanche le 25 novembre l'abbé Lachance baptisait Joseph-Robert, enfant de Léon Blanchette et Rose-Anna Provost. Parrain et marraine: M. et Mme John Ringuette, oncle et tante de l'enfant.

Mme Arthur Provençal est revenue à la maison après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Westlock.

M. et Mme Roger Beart sont déménagés à Edmonton. M. Beart a loué sa maison, mais reviendra faire ses travaux du printemps.

Lundi le 12 novembre, les parents se réunissaient pour une veillée surprise chez M. et Mme Albert St-Arnaud à l'occasion de leur 22ème anniversaire de mariage.

Samedi le 24 novembre, parents et amis se rendaient à Picardville célébrer avec M. et Mme Phisalem Cloutier leur 25ème anniversaire de mariage.

M. et Mme Alphonse Bilodeau sont de retour d'un voyage dans la province de Québec. Ils ont visité l'abbé Mailloux à l'hôpital St-Hyacinthe, qui se remet lentement de sa longue maladie et espère revenir à Vimy revoir ses paroissiens.

De passage au presbytère, la semaine dernière, Mgr Lussier, en route pour Athabaska, le Père Pouliot, du diocèse Prince-Albert, et Mgr Loranger, de Picardville.

M. et Mme Ephrem L'Heureux et le petit Donald visitaient parents et amis à Joussard récemment.

Mme Frank Apchen et Jocelyne passaient quelques semaines chez ses parents dans la Saskatchewan.

M. et Mme Alb. Fortier, leur fils, Raymond et Mlle Claudette Dechamplain assistaient à un banquet à Edmonton en l'honneur de leur fille Yvonne, Mme Robert Carrière, qui était graduée dans un cours de Rayon-X à l'hôpital Miséricorde.

—Seuls ceux-là sont dignes de vivre qui n'ont pas peur de mourir.
Th. Roosevelt

LEGAL

La soirée des jeunes de la Relève albertaine a obtenu un heureux succès grâce à la coopération de tous les jeunes présents, des parents, et des visiteurs d'Edmonton, dont M. et Mme Maurice Lavallée, M. et Mme Irénée Turcotte, le R.P. St-Arnaud, o.m.i., du Collège ainsi que le R.P. Mercure, o.m.i. Etaient de passage aussi à l'occasion d'un congé du mois nos collègiens. Les gagnants du concours de paniers furent les suivants: Mlle Sylvia Séguin, Mlle Dolorès Coulombe, Mlle Lorraine Maurier. Nos plus sincères félicitations.

A l'assemblée régulière du Conseil des Chevaliers, l'élection des nouveaux officiers eut lieu jeudi dernier le 22 novembre, et dimanche dernier eut lieu la commémoration des frères défunts à l'église et la salle de l'école. Les membres du Conseil se proposent d'organiser le Bingo annuel aux dindes pour le 16 décembre prochain.

Les jeunes mariés ont aussi tenu leur assemblée régulière, mardi soir dernier. Ils ont commencé leur campagne annuelle de vente de cartes de Noël. On avertit les intéressés que la vente se continuera dimanche prochain.

L'assemblée annuelle des membres de l'association du curling fut tenue à la salle paroissiale, mercredi soir dernier. Un nouvel exécutif pour le nouveau terme fut élu. A cause du beau temps anormal pour ce temps-ci de l'année on ne peut bâtir la glace pour ce jeu d'hiver.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière, Mgr Loranger, de Picardville; le R.P. Levasseur, qui a visité quelques classes de nos écoles et qui se promet de revenir; l'abbé Morissette, de Jarvie; l'abbé Pouliot, du diocèse de Prince-Albert et qui visitait ses deux soeurs: Mme Léo Charrois et Mme Bruno Chamberland. Des RR. SS. Grises de St-Albert et de St-Paul étaient aussi de passage au couvent, samedi dernier. Plusieurs parents de M. l'abbé Desjardins sont venus, samedi dernier, lui faire une visite de surprise à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, Joseph-Albert-François Lavoie, fils nouveau-né de M. et Mme François Lavoie, le parrain et la marraine étaient M. et Mme Paul Chauvet; aussi Marie-Lorraine-Isabelle, fille nouveau-née de M. et Mme Lucien Isabelle. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Albert Mahé; aussi Marcel-Joseph Réginbald, fils nouveau-né de M. et Mme Léo Réginbald; le parrain et la marraine étaient M. et Mme Wilfrid Lecavalier. Nos sincères félicitations à tous ces heureux parents.

Sur la liste des malades des quelques dernières semaines nous mentionnons M. Joseph Dechamplain, Mme Fortunat Larose, Mme Azarie Brisson, Mlle Monique Messier, M. Joseph Chamberland, Mme William Lamarche, Mme Ernest Létourneau, Mme Théodore Gelot.

Dimanche prochain le 2 décembre et premier dimanche de l'Avent, nous commencerons à l'église une retraite paroissiale prêchée par le R.P. Fournier, o.m.i., ancien provincial des PP. Oblats, et actuellement au service de la maison de retraites fermées à St-Albert. Nous lui souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue.

M. l'abbé Desjardins chantait la grand'messe de 10h.30 à la mission de Waugh, dimanche dernier.

UN GOURMAND

Maman — J'avais laissé deux morceaux de gâteau dans l'armoire et maintenant il n'y en a plus qu'un. Peux-tu m'expliquer ça, Victor?

Victor (furieux) — Il faisait tellement noir... Je n'ai pas vu le second.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous: ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:
R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

JOUSSARD

Le bingo qui a eut lieu, il y a une quinzaine de jours au profit de l'église, a été un véritable succès. Merci à tous ceux qui ont aidé d'une façon au d'une autre à cette soirée profitable.

M. et Mme Ephrem L'Heureux, de Vimy sont venus à Joussard pour quelques jours afin de voir à leurs affaires et en même temps visiter toute la parenté.

M. Pierre Dalton, d'Edmonton, est en congé depuis quelque temps chez ses soeurs, Mmes W. Charrois et Julien Carrier.

Et également sont venus en visite chez les familles W. Charrois et J. Carrier, dimanche le 18, M. et Mme Louis Verlinde, de Valmer. Diane et Gérard Bélanger de Villeneuve.

M. Elbraim Blouin est revenu de Langley, C.C. après y avoir passé trois mois.

De Jean-Côté sont venues: M. et Mme Irené Roy, chez M. et Mme Wilfrid Couturier et M. et Mme Luc Dubé.

Nous souhaits d'un prompt rétablissement à nos malades M. Toni Charrois à l'hôpital de High Prairie et le jeune Raymond Brassard encore hospitalisé à Edmonton et qui par les dernières nouvelles est en une bonne voie de guérison.

Mme Laurent Brassard est de retour d'Edmonton après y avoir passé deux semaines prenant soin de son fils Raymond.

La majorité de nos fermiers ont tué leurs visons et ont préparé leurs fourrures pour le marché. Nous souhaitons que le prix soit élevé.

Le bingo, de dimanche dernier, fait pour préparer l'arbre de Noël pour nos enfants, a été un brillant succès. Le tirage de trois beaux articles suivit le bingo et les heureux gagnants furent: la boite de provisions gagnée par Mme Lucien Comeau, de Joussard; la poupée charmante, par M. Jack Neilson, de Faust, et la sleigh, par M. Alphonse Cladue, de Joussard. Un merci sincère à tous ceux qui ont organisé et pris part à cette soirée.

Nous attendons d'un jour à l'autre les employés de la compagnie de l'électricité qui doivent faire l'installation du pouvoir électrique dans la paroisse.

MARIE-REINE

Mme Edmond Chouinard est revenue dans son foyer, après avoir passé une dizaine de jours à l'hôpital municipal de Peace River. Souhait d'un prompt rétablissement.

M. Fénélon Belzile a perdu une semaine d'ouvrage à Peace River, à la suite d'une blessure à une main.

Le R.P. Pinard, o.m.i., curé, a terminé la visite paroissiale et compila les statistiques suivantes pour Marie-Reine:

Population: 220 âmes; familles: 36; foyers célibataires: 2; jeunes gens: 9; jeunes filles: 4; enfants d'école: 61 dont 26 garçons et 35 filles; enfants en bas âge: 71 dont 34 garçons et 37 filles.

Les réalisations de services sociaux accomplies durant cette année courante sont le courier postal trois fois par semaine, venant par voie ferrée à un mille du village; la construction d'une ligne électrique, six milles de grande route en direction de Nampa; la création d'une commission scolaire pour le district de Marie-Reine S. D. No 4971 et puis un projet élaboré de la fondation d'un couvent de Religieuses pour 1957.

Après six ans de fondation, le village des "20 acres" s'avère comme une expérience satisfaisante d'établissement rural. Merci aux paroissiens pour cette collaboration.

Alliance française

L'un des visages de l'Alliance française est représenté par un certain nombre de conférences dont les auteurs, nous sont envoyés directement de Paris. Si ce visage vous sourit; nous serons heureux de vous présenter M. André Journeaux.

M. A. Journeaux est né le 27 janvier 1915 à Langres, (Haute-Marne); licencié en Histoire et Géographie, Agrégé en géographie et le commerce et Histoire du commerce, l'électricité en basse Normandie, les plaines de la Saône et leurs bordures montagneuses, Articles et comptes-rendus.

Mais M. André Journeaux n'a pas limité son intérêt à la France; un esprit de recherche et sans doute aussi un instinct de pionnier l'entraînerent dans une course à travers les pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique latine à Haïti, à Cuba, aux Etats-Unis et enfin au Canada.

Lors de sa conférence du 4 décembre à Edmonton, M. André Journeaux nous parlera d'une île française, non moins exotique (son écusson en suggère l'atmosphère) que Haïti, aussi coloré que l'Amérique du sud; en un mot la Corse que domine encore la silhouette légendaire de Napoléon Bonaparte.

Cette conférence accompagnée de projections en couleur sera suivie d'une discussion libre pendant laquelle le comité social, sous la direction de Mme Philion, servira une légère collation.

Nous espérons que vous serez des nôtres.

Amicalement vôtre
A. Lablanqie, président

P.S. — Sujet: Conférence sur la Corse.
Date: mardi le 4 décembre.
Lieu: 9934 - 106ème rue,
Prix d'entrée: non-membres 50¢, membres, gratuit.

La Relève albertaine

(REGION D'EDMONTON)

Chers amis,

En haut les coeurs, les jeunes Canadiens français de l'Alberta!

Le comité régional d'Edmonton a saisi l'occasion de la réunion de l'AEBA pour réaliser le "petit congrès" qui a eu lieu à Morinville, samedi dernier le 17.

Le but de cette réunion était de voir ce qui s'était fait depuis le Congrès à Edmonton; de résoudre les nombreux problèmes locaux et ensuite, discuter le programme des enquêtes et de la lecture. Les cinquante-deux délégués se sont bien amusés entre les deux discussions. Tous sont partis avec le sourire aux lèvres!

Voici les conclusions que nous avons tirées de cette réunion:

1 — Tous les comités locaux sont actifs.

2 — En général, les comités ont le support des professeurs.

3 — En général, les représentants trouvent que le programme est très intéressant et que les élèves peuvent réaliser les enquêtes suggérées.

4 — La plupart des écoles ont déjà commencé le programme et les activités sont en marche.

5 — Les parents ne participent pas suffisamment aux activités et les membres devraient les faire connaître davantage.

6 — Le comité régional se propose de faire parvenir aux écoles, un plan de soirées semblable à celui de l'année passée.

7 — Les écoles devraient songer à entreprendre une correspondance plus intense entre elles.

8 — Les écoles feront une soirée avant Noël.

En terminant, je désire remercier en mon nom personnel et au nom du comité régional; les autorités de nous avoir laissés discuter dans les classes de l'école Thibeault, les éducateurs qui ont transporté les délégués, celles qui ont reçu les délégués à Morinville, ceux qui ont assisté au "petit congrès" et tous ceux qui se sont dévoués pour faire un succès de cette réunion.

Marie Lamothe, sec.-régionale.

Immaculée-Conception

La partie de cartes des dames de Ste-Anne, qui a eu lieu dimanche dernier le 26 novembre, fut un succès. Les gagnants aux cartes étaient: Mmes E. Brisson, I. Comeau, L. Caouette, S. Maheu, M. Pallier; MM. A. Rocque, L. Paradis, E. Côté, Dr E. Boissonneault. Les élèves du Pensionnat de l'Assomption donnèrent le concert. Sincères remerciements aux dames organisatrices et à tous ceux qui sont venus les encourager.

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme Janvier Guénette qui fait un séjour à l'hôpital Général.

Baptêmes

Richard Chiasson, fils de M. et Mme Médor Chiasson. Parrain et marraine: M. Jean Légère et Itha Chiasson.

Elaine Madglene Montpetit, fille de M. et Mme Fernand Montpetit. Parrain et marraine: Léonard et Maglene Blanchette.

CLUNY

M. et Mme Lynn Gordon demeurent maintenant en ville et leur fils, Larry, sur la ferme.

Un mariage avait lieu en l'église paroissiale, samedi, quand Mlle Rosa Rougeau unissait sa destinée à M. Léonard Fleury, de Brooks. La mariée entrait au bras de son père précédée des petites bouquetières: Anita Beaudin, Cheryl Moss et Colleen Desjardins; les filles d'honneur: Mlles Lorraine Cretin, Dawn Kileup, Gleichen, et Jeannine Beaudin. Garçon d'honneur M. Adrien Fleury frère du marié. Le R.P. Tessier assistait au choeur. Des cantiques furent exécutés par M. et Mme George Desjardins et Mme Martial Rougeau Jr., Mme Louis Cretin touchait l'orgue. Assistaient à la cérémonie: M. et Mme Arthur Blais Sr., M. et Mme Archie Blais, Mme Jos Voermans et Mlle Arlene Voermans tous de Strathmore, M. Henri Rougeau de Hussar, M. et Mme G. Desjardins, M. et Mme Michel Orlita de Gleichen, M. et Mme Boswel, M. et Mme Robert Fleury de Brooks, M. et Mme Laurier Fleury de Medecine Hat. M. et Mme L. Fleury se rendaient à Washington pour leur voyage de noces, à leur retour ils demeureront à Brooks.

M. et Mme Clément Corbiel sont les heureux parents d'un gros garçon. Un petit frère pour Daphne et Cheryl. Nos félicitations aux parents.

Il y a encore des fermiers qui n'ont pas fini de récolter leur lin, ceci a été causé par une grêle durant l'été. Nous jouissons dans le moment d'une très belle température, souhaitons que cela continue.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Parmi les Canadiens français catholiques, nous avons comme patients, dans notre hôpital de la Providence: Normand Labrecque de Falher; Mme E. Pigeon, de Girouxville; Antoine Charrois, de Joussard; Garrie Beaupré, de Kinuso. — En plus, 37 autres catholiques.

Tout en continuant de prier pour les âmes du Purgatoire, n'oublions pas de prier pour la Paix: quelle divine chose ce doit être, puisque c'est la promesse de la paix qui ouvre l'Evangile (Paix au hommes, fut-il dit à Bethléem); la nuit qui précéda le Calvaire, notre Sauveur dit à ses Apôtres: "Je vous laisse la Paix, je vous donne ma Paix"; et la dernière parole de l'Evangile, dépositaire des pensées du Maître, sera: "Qu'il repose en Paix". Reine de la Paix, priez pour nous.

Nous jouissons d'une température idéale; soleil chaud et réconfortant; on grimpe jusqu'à 62 au dessus de zéro (au soleil) et 42 à l'ombre, et nous sommes au 26 novembre! pour le futur, qui vivra, verra.

• • •

—Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement. La Rochefoucauld

—Il n'a pas mal employé sa vie, qui a appris à bien mourir. P. Charron

Un tas de pierres encombre l'un des côtés d'un village. Une lampe-tempête est naturellement placée au sommet du tas. Deux hommes passent, s'arrêtent et regardent.

—A quoi sert cette lampe? demande l'un d'eux.

—C'est pour permettre aux automobiles de voir le soir le tas de pierres, répond l'autre.

—Bon, mais à quoi sert le tas de pierre?

—Mais comme tu le vois c'est pour supporter la lampe.

POSITION OFFERTE

La Commission Scolaire des Ecoles Séparées de Jasper Place demande des applications pour la position d'assistant secrétaire-trésorier. Tout appliquant doit:

1 — connaître la dactylographie et la tenue de livres;
2 — être capable de rencontrer le public;
3 — avoir quelques années d'expérience, préférablement dans l'administration scolaire.

Le salaire sera discuté plus tard. Toute application doit être faite par écrit et adressée à:

M. H.-E. Bériault, surintendant des Ecoles Séparées de Jasper Place, 15720 - 104ème avenue, Jasper Place, Alberta

AVIS

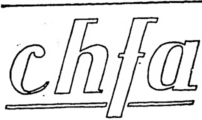
Avis est par les présentes donné qu'à partir du 1er janvier 1957 les fournaises avec bouilloire à eau chaude possédant un système fermé, seront assujeties à l'inspection de ce Ministère. Les propriétaires sont par conséquent requis d'avertir l'Inspecteur en Chef des Bouilloires, Edifice Terrace, Edmonton, lui donnant l'adresse de toute fournaise avec bouilloire à eau chaude qui ne serait pas encore enregistrée d'après le Section 21 de "The Boilers and Pressure Vessels Act".

Les réglements susnommés ne s'appliquent pas à toute

(A) Toute bouilloire ayant une capacité moindre que deux (2) c.v. ou un volume de trois (3) pieds cubes.
(B) Toute bouilloire dans une résidence privée occupée par pas plus de quatre familles.
(C) Toute bouilloire utilisée en connection avec un système fermé de chauffage à eau chaude.

Government of the Province of Alberta
Ministère de l'Industrie et du Travail
Département des Bouilloires et Vaisseaux à pression.

J. E. Oberholtzer, Ministre adjoint
A. J. Munro, Inspecteur en chef des Bouilloires



OEIL DE BOIS

Comme il y a longtemps qu'on ne s'est rencontré! j'avais hâte de "reprendre la plume" pour répandre les dernières nouvelles. Pour vous rapporter surtout une conversation écoutée jusqu'au bout, jusqu'à la dernière phrase... La curiosité me subjuguait... (et que le Père Patoine m'en donne l'absolution !)

Deux dames à la langue bien pendue échangeaient certaines impressions...: écoutons donc Phonsine et Manda...

Phonsine — Bonjour madame Manda!... Quoi de neuf ?

Manda — Madame Phonsine ! Votre expression "Quoi de neuf" me fait donc penser à une ancienne émission de CHFA !

Phonsine — C'est vrai... Du temps de Jacques Mayol puis de tous les autres!

Manda — Ça passe le temps !... Puis les annonceurs aussi !

Phonsine — C'est vrai ! Réginald Martel est parti pour New-Carlisle !...

Manda — Sans compter que Géralde Lachance vient tout juste lui aussi de nous quitter. Les trois autres, Laurier Leclair, Roger Drolet et Jean Caron ont dû travailler !...

Phonsine — Sainte-Bénite, oui !... Remplacer deux annonceurs du même coup !

Manda — Mais il y en a des nouveaux !

Phonsine — Bien oui, l'autre jour je me préparais à écouter "Radio p'tits bouts choux" puis j'ai entendu René Goblot !...

Manda — Y a aussi mademoiselle Piché !... Ça fait bien, enfin, d'entendre une voix de femme sur nos ondes !

Phonsine — C'est un peu vrai ce que vous dites là ! Mais ça fait du bien aussi d'entendre des voix d'hommes... des voix chaudes... comme celle de Roger Drolet, par exemple !

Manda — Madame Phonsine !...

Phonsine — En tout cas, madame Manda, on est presque rendu au 25, à NOEL !

Manda — Bien oui !... Moi je vous dis que je ne manque pas le programme "Cadeau de Noël" avec Roger Drolet !... Puis je vous dis que je vais en écrire des lettres. D'abord c'est facile, puis, 50 piastres, on crache pas là-dessus !

Phonsine — Oubliez pas le programme "Légende de Noël" commandité par la Compagnie de la BAIE D'HUDSON... Depuis ce matin, Jean Caron nous parle de Noël puis nous fait entendre des airs des fêtes !...

Manda — C'est fin comme tout les airs de Noël... Vous trouvez pas que c'est gais !...

Phonsine — Aussi gai que le programme "Chez Ti-Pit"! Vous l'avez écouté la dernière fois? Y sont achetés un piano !...

Manda — Vous savez, vous, qui sait qui fait ça les personnages chez Ti-Pit ?

Phonsine — Bien sûr... on a des oreilles pour entendre! Y parait que Jean Caron fait Firmin, Roger Drolet parle pour Pafnus, Mlle Asylda, c'est Mme Ferland, puis Eglantine, c'est Mme Caron !...

Manda — Tout à l'heure, vous avez dit qu'on a des oreilles pour entendre! Vous savez ce que j'ai entendu l'autre jour à l'épicerie du coin ?...

Phonsine — Non... contez-moi ça!

Manda — Ben, le "grand frisé" nous a traitées de commères !...

Phonsine — Nous autres, des commères ! Si ça du bon sens de parler comme ça de son prochain !

Manda — S'il veut qu'on en fasse des commérages !... on va en faire !

Phonsine — Oui, mais des bons commérages, puis comme ça on va lui jouer un bon tour !

Manda — Comme ça on se revoit la semaine prochaine ? ? ?

Phonsine — On va essayer !... En tout cas, toujours sur le même balcon ! mais vous avez l'air bien pressée Mme Manda !

Manda — Ah !... là, je m'en vais à l'épicerie me chercher des céréales SUNNY BOY... Mon petit Joseph veut participer au concours "Sunny Boy", puis ça lui prend des étiquettes !...

Phonsine — Bien moi je vais aller me préperer pour écouter l'émission du Père Desmarais... A la prochaine jazette, madame Manda !

Et je me suis empressé de disparaître avant que les deux xfemmes ne s'aperçoivent de ma présence... avec l'intention bien arrêtée d'y revenir à cet endroit, à ce balcon où il se passe des choses si intéressantes.

Et je vous laisse maintenant avec le sourire !... et bien du plaisir à l'écoute de votre poste CHFA . . .

L'Oeil de Bois

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1956

1. Les familles Alfred Fuller et R.-F. Mann, de Bonnyville.
3. Les familles Harvey Levasseur et Edmond Lessard, de Fort Kent.
4. Le Diocèse de St-Paul.
5. La Paroisse St-Vital, de Beaumont.
6. Le magasin Coopératif de Falher
7. La famille de M. et Mme A.-G. Meunier, de Bonnyville.
8. La Paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton.
10. La famille de Mme Wilfrid Magnan, d'Edmonton.
11. La famille de M. Isidore Fontaine, de St-Paul.
12. Les familles Octave Challier et Mme Alice Bachand, de Falher.
13. L'Armée Bleue.
14. Les familles Lucien Hétu et Donat Dumont, de Bonnyville.
15. La paroisse St-Emile de Legal.
17. La famille de M. et Mme Roch Chartier, de Wainwright.
18. La Paroisse St-Benoit, de Picardville.
19. Les Dames Fermières, de la Paroisse de Jean-Côté.
20. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.
21. La famille de M. et Mme Camille Hachez, de Falher.
22. Hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul
24. Les RR. SS. Grises du Foyer Youville, de St-Albert.
25. Les familles George Cartier et Pierre Dentinger, de Falher.
26. La famille de M. Léon Fontaine, de Saint-Paul.
27. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremmer.
28. La famille de M. et Mme Jacques Demers et Gisèle Demers, de Bonnyville.
29. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville.
31. Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton.

Nouvelles du Collège Saint-Jean

Grande nouvelle au collège! Oui chers lecteurs et vous les anciens... il y a du nouveau dans le collège. Quel visiteur n'est jamais venu au collège sans avoir vu cette vilaine bâtisse que depuis longtemps s'appelle "La Maison Blanche"? Non, non, elle n'est pas partie, mais elle a changé de fonction aussi bien que d'apparence... à l'intérieur, j'entends !

La Maison Blanche n'est plus maintenant local des Philos, ni local de Rhetos, non, elle est maintenant Centre Récréatif des Grands. Oui, centre récréatif, je dis bien. Cela vous surprend ? Mais ne savez-vous pas que, nous, les collégiens, on se modernise avec la mode la plus récente? Aujourd'hui on parle de clubs, d'associations, et de je ne sais pas quoi encore, alors puisque nous ne voulons pas rester en arrière, on s'est décidé de former un centre culturel et récréatif pour la cité sénior.

Mais ceci ne vient pas d'hier, cela fait longtemps que nous avons un centre pour les grands... sous une forme peut-être moins organisée, mais il était là, notre centre, et on était fier, tout petit qu'il fût. Il y a trois ans, les grands se demandèrent un bon jour si ce ne serait pas possible d'avoir un local où on pourrait faire tourner des disques, lire paisiblement, sans avoir une cacaphonie continuelle dans le creux des oreilles. Et bien, ces braves gars prirent leur courage à deux mains et demandèrent aux autorités de la maison si ce serait possible... et, O miracle, ils obtinrent leur permission. Ce fut donc la classe no 7 qui fut envahie par les grands, où bientôt les accords symphoniques de Beethoven et les valses de Strauss se firent entendre. Mais, ils n'avaient vraiment pas de chance, ces pauvres diables, notre bon Père Mercure avait là, juste à côté du local, son studio radiophonique... et naturellement quand il fallait enregistrer: adieu Beethoven, adieu cher Strauss ! et ceci ne plaisait pas aux gars, spécialement à A.E. et R.D.... Mais que pouvions nous faire ?

Ce qu'on pouvait faire? Et bien, chers amis, on a fait tellement que maintenant on a un centre à nous autres où personne peut venir nous embêter... ni la petite lumière rouge accompagnée du "buzz" que nous redoutions tellement ni une dibambelle de petits pour venir troubler... nos jeux de Barouche ! et Beethoven !

Un bon jour, il y a environ deux mois, on en avait "marre" et on se décida encore une fois de tenter notre chance auprès des Pères et avec une prière au Frère Antoine et nos doigts croisés, on présenta notre demande et encore une fois nos prières furent exaucées. Que personne vienne me dire que prier en sert à rien! Une fois permission obtenue, les grands se mirent à l'oeuvre. Les trois classes de la Cité Senior prirent, non pas leur courage, mais des marteaux, des scies, des vadrouilles, etc... et bientôt, notre centre était fini. Que c'était beau, que c'était magnifique! Encore une fois Dame Fortune vient frapper à la porte du centre... en la personne du Père Mercure qui, par grande générosité (ou par remord de conscience!) venait nous donner deux beaux fauteuils et une lampe en plus de quelques disques dont il ne se servait plus. Bien vite le nombre de deux fauteuils devint cinq, une belle grande table, un bureau, un divan, etc... vint compléter notre ménage. En plus de ça, nous avions un excellent "hi-fi", cadeau du Père Régnier, qui le monta, mit l'électricité et tout.

Enfin, disions-nous, le centre est complet. Mais non, on se trompait. Le BUT du centre et le comité du centre n'était pas encore établi. La réunion hebdomadaire de la cité senior décida la question. Le but fut formulé : augmenter la Culture tout en se reposant et en s'amusant. Pour ceci, certains moyens furent adoptés. Certains disques furent bannis, tel que le fameux Elvis Presley, toute musique de "rock'n'roll", certaines chansons françaises, enfin, toute musique qui ne nous donne pas de la culture. La lecture est fortement encouragée, ainsi que du dessin et d'autres passe-temps profitables. Le jeu d'argent est défendu. Pour maintenir l'ordre et améliorer le centre un comité fut formé. Ce fut René DesPins qui fut élu président avec Paul Belley comme vice-président et Richard Doucette agit comme secrétaire.

Si vous rentiez maintenant dans le centre, vous verriez peut-être plusieurs joueurs de cartes, assis autour de la grande table, des gars lisant dans les gros fauteuils, d'autres en train de jouer aux dames, et encore d'autres confortablement assis tout en dégustant les diverses mélodies sur disques.

Oui, chers amis, ce fut un grand changement et nous en sommes fiers. L'autre jour en marchant dans la cour, j'entendis deux plus jeunes discuter... "Mausus qu'ils sont chanceux les grands d'avoir un centre comme cela, on devrait bien en faire un, nous autres aussi." Et en effet, bientôt, les jeunes auront leur centre où ils pourront se développer et se cultiver.

"Jean-Marie Charuso"

Profession perpétuelle chez les Soeurs de la Providence

A Midnapore, Alberta

19 novembre. — Une impressionnante cérémonie religieuse se déroule dans notre chapelle ce matin : l'émission des voeux perpétuels de Soeur Yvonne-Emilie, fille d'Emile Roby et d'Yvonne St-Pierre, de Jean-Côte, Alta.

A 9h.30, elle fait son entrée à la chapelle au chant du Psaume "Quam Dilecta"... "Heureux ceux qui habitent votre maison, Seigneur ! Ils chanteront éternellement vos louanges"... Après le "Veni Creator", le R.P. Matthew Blackmore, C.Ss.R., Athabasca, prononce l'allocution de circonstance dont voici un résumé :

"Ce matin, vous voyez une jeune fille qui, par sa profession perpétuelle, va se donner au bon Dieu. Comme Sainte-Madeleine, elle vient pressée par un amour ardent, se jeter aux pieds du Divin Maître pour se consacrer entièrement à Lui, en sacrifiant les biens matériels et sa volonté propre, ce qu'elle a de plus cher au monde. C'est en méditant sur les mystères de l'Incarnation d'un Dieu fait homme par amour pour nous, que cette âme généreuse a résolument décidé de Lui rendre amour pour amour. Dans la crèche, Jésus s'est fait volontairement pauvre, elle le sera aussi par le voeu de pauvreté. A Nazareth, Jésus travaille péniblement, elle travaillera aussi de ses mains, supportant à toute heure le fardeau du jour, heureuse d'être au service de Notre Seigneur. Elle Le contemple encore à Gethsémani disant à son Père: "Non pas ma volonté, mais la vôtre". Par son voeu d'obéissance, elle sacrifie sa liberté, se disant que si un Dieu l'a fait, elle le pourra aussi avec le secours de Sa grâce qui ne fait jamais défaut. L'âme religieuse se souvient du don précieux que Notre Seigneur nous a laissé à la dernière Cène — son Corps et son Sang sous les apparences du pain et du vin — et elle veut vivre à Son exemple dans l'anéantissement et réparer pour l'ingratitude des hommes. Au Calvaire, elle voit le Christ attaché à la croix par trois clous lesquels lui rappellent ses trois voeux, et qui offre au Père Eternel le suprême Sacrifice pour le salut du monde entier. Par l'oblation entière d'elle-même, la religieuse donne sa vie pour l'Eglise et les âmes: son travail est celui de sauver les âmes, mais afin d'arriver à son but elle doit travailler à atteindre une vie d'identification au Christ.

Il y a du bonheur et des joies en religion comme aussi des difficultés et des souffrances, mais le bon Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité et tout semble facile quand l'amour divin nous anime. Par la profession religieuse, l'âme donne beaucoup — en retour elle a Dieu pour partage. Au lieu de considérer les sacrifices, pensons à la récompense, aux nombreuses grâces reçues et à recevoir, à l'amour que notre Dieu a pour nous.

Nous devons d'abord notre vocation à nos parents envers qui nous devrions garder la plus vive gratitude en priant pour eux chaque jour. Notre mère a été notre première maîtresse de novices et notre première supérieure, écrivez-lui aussi souvent que la règle le permet, elle l'appréciera beaucoup; si votre mère a quitté cette terre, je vous dis de la prier car la mère d'une religieuse est certainement au ciel avec le bon Dieu. Comme c'est un devoir de prier pour nos parents, nous devons aussi prier pour le Curé de notre paroisse en reconnaissance des bons exemples et sages avis qu'il nous a donnés, et de même pour tous les prêtres sans oublier notre évêque qui a droit à nos prières. De cette façon nous remplirons le rôle de la Sainte Vierge: quand les apôtres allaient prêcher, Marie priait pour le succès de leur ministère.

Et après avoir tout donné et sacrifié ici-bas pour l'amour du Divin Maître, vous vous assurez de Le posséder éternellement dans le ciel !"

Les interrogations suivent et cette jeune religieuse promet au bon Dieu, par l'intermédiaire de son représentant, Monsignor John S. Smith, P.D., Calgary, d'être fidèle à la perfection religieuse et émet les trois voeux de pauvreté, chasteté et obéissance. Comme preuve de son alliance parfaite avec le Divin Epoux, elle reçoit l'anneau d'argent qui lui rappellera sans cesse la sublimité de sa vocation.

A l'exemple de S. Joachim et de sainte Anne qui présentèrent Marie au Temple, les bons parents assistent à l'oblation de leur fille qui s'engage à servir le Seigneur dans la personne des pauvres, des malades et des infirmes.

Durant le Saint Sacrifice de la Messe, célébré par M. l'abbé Majoric Baril, curé de Jean-Côté, paroisse de la jeune professe, la chorale des élèves aidées par les religieuses, exécute des cantiques très appropriés dont un en français "Seigneur mon Dieu, je vous donne ma vie, heureuse d'avoir entendu votre appel..." Le père, la mère, et la plus jeune soeur de la vouée perpétuelle s'approchèrent pieusement de la table sainte afin de s'unir plus intimement à la Divine Victime s'immolant sur l'autel, par la réception de la sainte communion. Assistaient au sanctuaire, outre Msgr John S. Smith et le R.P. Matthew Blackmore cités plus haut, les RR. PP. Maurice McGreevy, chapelain; John J. O'Brien et Reginald P. Sullivan, de Calgary.

Un succulent dîner fut servi aux heureux parents qui passèrent l'après-midi avec leur fille religieuse, partageant la joie sainte de ce jour inoubliable. On sait que Notre-Seigneur a promis la vie éternelle à quiconque laisse tout pour Le suivre — plusieurs théologiens vont jusqu'à affirmer que le salut éternel est assuré aux parents qui ont donné l'un de leurs enfants au bon Dieu. Quelle grande consolation et quelle belle récompense !

Dans quelques jours, Soeur Yvonne Emilie retournera à sa mission de l'Ecole Notre-Dame de l'Assomption, Assumption, Alberta, où elle se dévoue auprès des pauvres indiens esclaves. Nous lui souhaitons bonheur et persévérance dans sa vocation de choix, tout en l'assurant de notre piété filiale pour le succès de son travail.

Y aura-t-il parmi nos jeunes d'autres âmes généreuses qui suivront son exemple et répondront à l'appel du Divin Maître: "Viens, suis-moi"?

Un ministre de l'Inde a fait l'éloge des missionnaires

Indore, Inde (CCC) — Les missionnaires chrétiens en Inde sont venus de pays lointains et ont servi le peuple indien de façon exemplaire, a noté M. Govind Ballabh Pant, ministre de l'Intérieur de l'Inde, à l'occasion de l'inauguration d'un hôpital. Il a demandé aux médecins d'accomplir leur travail avec un zèle de missionnaire". Le ministre a ajouté: "Nous avons beaucoup à apprendre de ces missionnaires", qu'il admire également parce qu'ils ne se sont pas contentés de demeurer dans les villes, mais ont pénétré dans la jungle et dans les régions retardataires.

PRETRES ET RELIGIEUX EN ESPAGNE

Madrid, (CCC) — Selon le journal catholique "YA", il y a actuellement en Espagne, 102,599 prêtres, religieux et religieuses, soit une personne consacrée à Dieu par 280 habitants de ce pays.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Notre chapelain fut à Enilda pour la messe, ce dimanche 18 novembre; il fut invité à aller dîner chez Henri Lemay (fermier) qui voulut fêter, dans l'intimité les 68 ans du missionnaire; la famille Hofforth fut aussi invitée à ces agapes fraternelles; ce fut un succulent repas arrosé par du bon thé (boisson très hygiénique et de bon goût) le beau et bon gâteau des anges reçut des offres réitérées, qui laissa vide le plat sur lequel il fut présenté: ce fut une belle fête, égayée par les ébats de nombreux enfants.

Et en ce 19 novembre, la Communauté des Soeurs de la Providence, gardiennes de l'hôpital de la Providence, célèbre une de leurs fêtes patronales, Sainte Elizabeth de Hongrie; messe avec cantiques de circonstance, accompagnés de l'harmonium; autel délicatement décorée; sainte Elizabeth est un modèle accompli pour les enfants, les jeunes filles, les épouses, les mères, les veuves, les religieuses, les riches, les pauvres; sa vie est à lire; elle mourut à 24 ans. — Salut solennel le soir de cette belle fête.

Parmi nos 42 malades catholiques, nos Canadiens français sont représentés par Stanley Bertrand, de Girouxville; Mme Homer Lambert et Normand Labrecque de Falher; Gabrielle Comeau de Joussard.

Nous avons eu une poudrerie le 17 au soir avec un vent de l'ouest qui a pû bloquer quelques routes nord-sud; le beau temps a repris le 18, un peu plus froid, et nous le retenons.

Continuons de prier pour les âmes du purgatoire et pour la paix entre les nations et les individus.

EGG LAKE

M. et Mme Jos. Girard ont marié deux de leurs fils depuis le commencement de novembre. Le 19, c'était Arthur qui épousait Mlle Emilie Plamondon, fille de M. et Mme Elmer Plamondon. Le mariage eut lieu en l'église de Plamondon. Les filles d'honneur furent Simone Girard, soeur du marié, Mlles Alvine et Rena Plamondon, cousinés de la mariée, avec comme garçons d'honneur: André Plamondon, frère de la mariée, Albert Girard, frère du marié et Harold Hrynyk. M. l'abbé Ricard, curé de la paroisse officiait. Il y eut réception dans la grande salle de Plamondon pour plus de 100 personnes et ensuite une danse jusqu'à minuit. Les nouveaux mariés reçurent beaucoup de jolis et utiles cadeaux.

Arthur demeurait avec ses parents avant son mariage. Il était instituteur à Plamondon et conduisait les enfants du district Bouvier à l'école de Plamondon avec sa "Van". Il fera désormais sa résidence à Plamondon. Nous souhaitons beaucoup de bonheur aux nouveaux époux.

Le 21, c'était le tout d'Albert, qui épousait Mlle Emilia Tardif de Lac-la-Biche Mission. Le mariage eut lieu à l'église de Lac-la-Biche et il y eut ensuite danse à la salle de Plamondon. Nous n'avons pas autant de détails de cette noce-là, mais nous souhaitons bien la bienvenue à la nouvelle mariée dans notre district, et souhaitons tout le bonheur possible aux nouveaux époux.

Albert n'a pas tout à fait terminé la jolie maison qu'il est en train de bâtir, mais elle sera tout à fait moderne et sera un ornement pour la place.

M. Gérald Amiot a conduit sa femme à Edmonton pour traitements médicaux. Elle est maintenant à l'hôpital Général, où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Le 3 novembre, M. et Mme L.-G. Amiot et leur fils, Fernand, firent le voyage à Three Hills pour visiter leur fille et beau-fils, M. et Mme Al. Selinger. Ils arrêtèrent à Edmonton en revenant pour visiter leurs parents. Ils ont bien aimé leur voyage.

M. Nick Luc qui travaillait à Drayton Valley depuis plusieurs mois est venu chercher sa famille le 10 novembre.

SAINT-VINCENT

Le 6 novembre, M. et Mme Conrad Gill mariaient leur fille, Germaine, à Rolland Robinson, de Lafond. Le mariage a eu lieu à St-Vincent et les repas de noces du midi et du soir dans la salle paroissiale. La fête du soir s'est faite à Saint-Paul. Les deux frères de la mariée étaient garçons d'honneur avec Mlle Louise Champagne et Noëlla Fillion.

Notre dortoir scolaire étant devenu vacant par suite du service de l'autobus, sera transporté prochainement au bord du lac, au camp des étudiants.

Notre bazar annuel aura lieu le 9 décembre au soir.

M. et Mme Dolor Brousseau soit les heureux parents d'un troisième enfant, une petite fille.

Sequi Sepace

Des incidents anti-chrétiens en Syrie

Damas (CCC) — De graves incidents se sont déroulés à Alep, où trois établissements scolaires français, dont deux tenus par des religieuses, ont été incendiés par des manifestants qui entendaient protester contre l'arrestation des cinq leaders algériens. Il s'agit du pensionnat "Jeanne d'Arc", de l'établissement des Soeurs Franciscaines et du Lycée Français. On signale un mort et 29 blessés au cours de ces incidents, survenus le 1er novembre.

L'état de siège a été proclamé dans la région d'Alep et le gouvernement a délégué le ministre de l'économie et des travaux publics pour veiller au maintien du calme dans cette région. Un communiqué du Conseil des ministres a annoncé qu'un tribunal militaire a été constitué pour "juger les auteurs directs et les provocateurs de ces incidents déplorables".

Une décoration de la Chine nationaliste au cardinal Costantini

Cité du Vatican. (CCC) — Le gouvernement nationaliste chinois, par l'entremise de son ministre auprès du Saint-Siège, le Dr Cheou Kang Sie, a conféré à Son Em. le cardinal Celso Costantini, chancelier de l'Eglise Catholique Romaine, l'insigne de la Grande Croix de l'Etoile avec grand cordon. Son Em. le cardinal Costantini a déjà été délégué apostolique en Chine. Cet honneur est un témoignage de reconnaissance pour "tout ce que le cardinal a fait en faveur de la cause chinoise", a déclaré le Dr Cheou.

HUBERT

"Parlez-moi de ça, un chauffeur prudent !"

HUBERT



"C'est ta faute... Tu ronflais encore !"

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Le bel automne

Toujours sourire ... ne jamais cesser de sourire ! Voilà quelque chose que chacun de nous devrait faire ! Nous avons eu, ces jours derniers, quelqu'un qui a su mettre cette devise en pratique ! Vous l'avez deviné, c'est le soleil ! ! ! Malgré sa belle humeur, il produit toujours un peu de désagréable... spécialement si nous regardons les chemins autour de nous. Mais ce quelque peu intéressant me paraît tout de même de moindre importance, car lorsque le soleil sourit, qui ne voudrait pas sourire aussi avec lui ?

Quand patinerons-nous ?

La patinoire est presque terminée. Debout côte à côte, chaque petite planche dans laquelle plusieurs clous ont été enfoncés, se tient droite, fière, regardant en face et apercevant ses "soeurs" qui font la même chose de l'autre côté. Bientôt, si le mois de décembre nous apporte du froid, elles auront les pieds solidement placés dans la neige... et tout ensemble, elles regarderont les gars patiner sur ce miroir immense.

La Relève Albertaine travaille

Et bien oui, nous avons fait cette grande tentative. L'enquête sur la lecture faite par les comités de la Relève à Falher, est déjà terminée. Et quelle belle expérience ! Je puis vous dire que nous avons eu de la franchise... des réponses vraiment intéressantes, simples et sincères. Il s'agissait pour les comités d'afficher les résultats afin que chacun puisse en profiter. Il y a eu l'explication des pancartes, suivie d'une belle discussion dans chacune des classes. C'était la réponse plus complète au sujet de l'enquête. Dans chacune des classes les discussions furent intéressantes et très animées. Le comité du collège participait en partie i.e. tous les élèves de la haute école. De cette expérience nous retirons que la lecture française est belle, enrichissante, en somme quelque chose qu'il faut absolument exploiter. La Relève a donc fait son oeuvre.

Un beau film

Mercredi dernier, tous les collégiens avaient le bonheur de voir la représentation cinématographique de "Demetrius and the Gladiators", ce qui est une continuation du célèbre livre qui eut tant d'admirateurs et de lecteurs "The Robe".

Il est bon de voir en films les grands faits et gestes qui figurent dans l'histoire de l'Eglise et de la Bible, telles: l'existence des catacombes de Rome, et la grande tragédie du crucifiment de Jésus-Christ.

Ce film quoique dans un cadre en majeure partie fictif, est tout de même bâti autour d'une grande réalité... et c'est enrichissant et instructif de voir se dérouler sur l'écran ce qui est écrit dans l'histoire de l'Eglise: la persécution des premiers chrétiens.

Nous tenons à remercier très sincèrement notre président du Conseil des étudiants pour s'être fait l'agent des élèves auprès des autorités pour nous obtenir ce privilège.

Normand Fontaine

CONGRES EUCHARISTIQUE AU GUATEMALA, EN 1957

San Jose, Costa-Rica. (CCC) — La septième assemblée plénière des évêques d'Amérique centrale et de Panama a annoncé l'organisation d'un congrès eucharistique au Guatémala, en 1957. Parmi les problèmes les plus pressants que les 19 archevêques et évêques ont souligné, citons: les campagnes contre l'alcoolisme et la prostitution.

Son Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, président de la CCC

Ottawa. (CCC) — Son Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, a été, le 15 novembre dernier élu président du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne. Sa nomination a été annoncée à l'issue de la réunion annuelle qui se déroula à Ottawa. Son Exc. Mgr Pocock succède à Son Exc. Mgr Maurice Roy archevêque de Québec, primat de l'Eglise canadienne, sortant de charge.

Le conseil d'administration est formé de neuf membres, dont deux ont été élus à l'assemblée qui vient de se terminer et siègent au conseil d'administration pour la première fois. Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, est devenu vice-président, en remplacement de Son Exc. Mgr Joseph Gérald Berry, archevêque d'Halifax, sortant de charge et demeurant membre du conseil d'administration. Les deux membres qui y siègent pour la première fois sont LL. EExc. NN. SS. Georges Cabana, évêque de Sherbrooke qui remplace Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, sortant de charge; Patrick Skinner, archevêque de St-Jean, T.-N., en remplacement de Son Exc. Mgr W. J. Smith, archevêque de Pembroke, sortant de charge, Son Exc. Mgr J.-M. Lemieux, archevêque d'Ottawa, demeure trésorier.

Le conseil d'administration se compose également de LL. EEm. les cardinaux James C. McGuigan, archevêque de Toronto et P.-E. Léger, archevêque de Montréal, ainsi que de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne.

Cette réunion plénière annuelle de la Conférence catholique canadienne a été marquée par la présence de 63 archevêques et évêques du pays, soit deux cardinaux, 12 archevêques, 48 évêques et l'abbé-ordinaire de St-Pierre de Muenster. Les délibérations ont été précédées par la réunion du conseil d'administration.

La Conférence, dont le but est d'assurer plus efficacement le progrès de l'Eglise et la coordination de l'activité catholique au Canada, groupe en tout 79 membres.

La messe du Saint-Esprit qui a prélude à l'ouverture de l'assemblée a été célébrée par Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne. La messe a été célébrée jeudi, par Son Exc. Mgr Joseph Gerald Berry, archevêque d'Halifax et ex-vice-président du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne.

C'est par une prière de Son Em. le cardinal James C. McGuigan qu'ont débuté les délibérations.

Cette assemblée plénière a coïncidé avec la réunion des diverses commissions épiscopales et de différents comités chargés de l'étude de problèmes particuliers.

Les sections française et anglaise que compte chacune de ces commissions siégèrent conjointement. Les présidents en sont: LL. EExc. NN. SS. A. Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, et P. J. Skinner, archevêque de Saint-Jean de Terre-Neuve, pour la commission "Action Catholique et apostolat laïc"; G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières, et F. P. Carroll, évêque de Calgary, pour la commission "Action sociale"; M. Lacroix, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, et A. Jordan, archevêque coadjuteur d'Edmonton, pour la commission "Missions"; E. Frenette, évêque de Saint-Jérôme, et M. M. Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver, pour la commission "Education, presse, radio et cinéma"; M.-A. LaBrie, évêque du Golfe-St-Laurent, et J. F. Ryan, évêque de Hamilton, pour la commission "Hôpitaux et oeuvres d'assistance".

L'assemblée traite de plusieurs sujets se rapportant aux intérêts et au progrès de l'Eglise canadienne.

La Conférence catholique canadienne déplore la dernière assemblée, en octobre 1955, le décès de l'un de ses membres. Son Exc. Mgr Basile-Vladimir Ladyka, exarque apostolique pour les fidèle ruthènes de rite byzantin de l'exarchat apostolique de Winnipeg.

Les évêques canadiens consacrés au cours de l'année ont été accueillis à la Conférence catholique canadienne, ce sont LL. EExc. NN. SS. Laurent Morin, auxiliaire à Montréal; Francis Anthony Marrocco, auxiliaire à Toronto; Fergus O'Grady, o.m.i., vicaire apostolique de Prince Rupert; Marius Paré, auxiliaire à Chicoutimi; Valérien Bélanger, auxiliaire à Montréal.

A l'issue de l'assemblée, l'épiscopat canadien par l'entremise de la Conférence catholique canadienne a remis à la presse une déclaration sur la paix dans le monde dont voici le texte :

"Les Archevêques et Evêques du Canada réunis à Ottawa en assemblée générale annuelle, profondément bouleversés des récents événements de l'Est de l'Europe et du Moyen-Orient, rappellent à tous l'urgente obligation d'implorer le ciel pour la sauvegarde de la paix mondiale. Personne ne peut rester insensible à un tel devoir que le Vicaire du Christ décrivait lundi dernier en termes angoissés: "En face du mépris de la justice et de l'amour fraternel; devant le scepticisme croissant de l'homme envers l'avenir; à cause de la mésentente de plus en plus grande entre les esprits humains, Nous, qui avons reçu de Dieu le mandat de veiller au bien-être de toutes les nations, croyons fermement que la paix n'est pas un vain rêve mais un devoir que tous peuvent accomplir. Désireux de contribuer à sauver la paix en elle-même ainsi que les éléments qui en forment la base, Nous voulons adresser à toutes les nations, du plus profond de notre coeur, cet appel: "Restaurons les voies de la paix, renforcissons l'unité parmi ceux qui la désirent, rétablissons la confiance chez ceux qui l'ont perdue." (Pie XII, 12 novembre 1956).

En union avec le Père commun de la chrétienté, nous prions Dieu, d'où vient toute liberté et toute paix, "d'être le lien des peuples et des nations, le signe par lequel frères et collaborateurs se reconnaitront les uns les autres, "en vue d'assurer le royaume de la justice, de l'amour et de la paix".

Figure du sport

Normie Kwong

Voici le meilleur joueur de "fullback" pour la formation du T-espacé. Durant deux joutes de la coupe Grey, il s'est moqué de Tex Coulter, bloqueur tout-étoile des puissants Alouettes de Montréal. Et s'il faut en croire les déclarations de l'instructeur Frank "Pop" Ivy, il est l'un des deux joueurs les plus importants dans l'alignement des Eskimos d'Edmonton, qui sont des artistes du T-espacé. L'autre joueur indispensable aux Eskimos est l'arrière-quart Jackie Parker.

L'athlète étant l'objet d'autant de discussions est nul autre qu'un Canadien d'origine chinoise touchant un salaire beaucoup plus élevé ($12,000 par année) que n'importe quel autre joueur canadien. Il fut, l'année dernière choisi l'athlète masculin de l'année, il domina les plongeurs de la ligue de l'Ouest de football et il s'est aligné avec trois équipes qui gagnèrent la fameuse coupe Grey.

Son nom, Lim Kwong Yew. Mais, cet athlète est beaucoup mieux connu sous le nom de Normie Kwong par tous les amateurs de football au Canada.

Les Eskimos, qui emploient avec efficacité la formation du T-espacé, espèrent toujours tromper la vigilance des défenseurs. Depuis les trois dernières années, ils ont très bien réussi et c'est surtout grâce aux précises feintes de Normie Kwong et de l'arrière-quart Jackie Parker. Tex Coulter n'a certainement pas exagéré lorsqu'il a déclaré que Kwong s'est moqué de lui durant les deux dernières joutes de la coupe Grey. Il était donc impossible de déclarer si Kwong ou un autre joueur des Eskimos portait le ballon. Comme résultat, les Alouettes terrassaient régulièrement Kwong qu'il porte ou non le ballon.

Durant la classique d'automne dernier, Kwong fut terrassé à 60 reprises par les joueurs des Alouettes. A 30 reprises le "China Clipper" fut donc terrassé pour rien, mais les Montréalais croyaient sans doute que c'était là la seule manière de maitriser ce dangereux et rapide coureur.

Kwong est surtout reconnu pour ses précises feintes. Sur chaque jeu, il effectue toujours la même chose, qu'il soit porteur ou encore qu'il serve seulement de piège. Il court à toute vitesse vers la ligne et alors qu'il accepte le ballon de l'arrière-quart Jackie Parker il le recouvre de ses mains. S'il est le porteur du ballon il poursuit sa rapide course, si non Parker peut réussir une longue course ou tenter une passe à ses joueurs d'extérieurs. Pendant ce temps Kwong a forcé plusieurs défenseurs à s'occuper de lui.

La saison dernière, Kwong a porté le ballon à 245 reprises, il a accumulé, 1,250 verges au sol, soit une moyenne de 5.1 verges. En gagnant le titre de meilleur plongeur de la ligue de l'Ouest la saison dernière, Kwong s'assurait donc d'être choisi le meilleur joueur canadien à l'oeuvre.

Kwong a également enregistré quelques records personnels. Il est donc le premier joueur de l'Ouest qui ait aidé à gagner la coupe Grey à trois occasions. En effet, Kwong jouait avec les Stampeders de Calgary en 1948 et il était alors âgé de 18 ans et touchait un maigre salaire de $250. Il était aussi avec les Eskimos lorsque ces derniers ont gagné la coupe Grey à deux reprises. En 1949 avec Calgary et en 1952 avec les Eskimos. Kwong s'alignait avec des équipes, qui furent défaites durant la classique de la coupe Grey.

Kwong a également participé à l'une des plus remarquables transactions au football canadien. Après la saison 1949, Kwong refusa d'accepter le salaire offert par les Stampeders et c'est alors qu'il fut échangé aux Eskimos pour les services de Reg Clarkson un rapide joueur de champ-arrière.

Ce n'est peut-être pas une coïncidence, mais depuis l'arrivée de Kwong à Edmonton, les Eskimos ont participé à chaque année à la finale de la ligue de l'Ouest et ils ont gagné la coupe Grey à deux occasions. Kwong n'est pas un coureur qui peut se sauver pour de longs gains, mais il peut tout de même accumuler les petits gains, qui sont si nécessaires pour une équipe employant le T-espacé. Il se fait surtout remarquer par sa vitesse au départ et ses courtes et robustes jambes sont les seules cibles qu'il offre aux joueurs tentant de le plaquer. Ne mesurant que cinq pieds et neuf pouces il est tout près du sol dans ses courses pour tenter d'enfoncer la ligne adverse.

Il n'y a pas de doute que Wong aidera à nouveau les Eskimos pendant encore de nombreuses années.

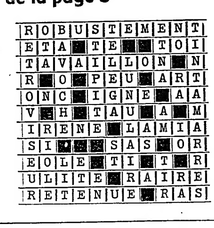
Le Canada, pays bilingue, peut mieux promouvoir la paix

London. (CCC) —Le Canada est un pays bilingue et par suite de ce fait il est mieux préparé que la plupart des autres nations à promouvoir la paix à travers le monde, a déclaré le 11 novembre, à London, en Ontario, Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne.

Il adressait alors la parole à un dîner donné en son honneur. Le matin, il avait célébré une grand'messe pontificale à la cathédrale St-Pierre, à London, à l'occasion de l'Armistice.

Son Exc. Mgr Roy a dit que la présence de deux cultures au Canada ne doit pas être considérée comme un fait qu'il faut reconnaître, mais plutôt comme quelque chose dont nous devons être fiers, quelque chose d'utile non seulement pour le Canada mais aussi pour le monde entier.

Solution du problème de la page 3



R	O	B	U	S	T	E	M	E	N	T
E	T	A	■	T	E	■	■	T	O	I
T	A	V	A	I	L	L	O	N	■	N
R	■	O	■	P	E	U	■	A	R	T
O	N	C	■	I	G	N	E	■	A	A
V	■	H	■	T	A	U	■	A	■	M
I	R	E	N	E	■	L	A	M	I	A
S	I	■	■	■	S	A	S	■	O	R
E	O	L	E	■	T	I	■	T	■	R
U	L	I	T	E	■	R	A	I	R	E
R	E	T	E	N	U	E	■	R	A	S

Nouvelle communauté de Soeurs canadiennes

Tokyo. (CCC) — Quatre Soeurs de la Congrégation des Missionnaires de N.-D. sont arrivées au Japon le 23 octobre. Elles appartiennent à une Société canadienne pour les missions étrangères, société fondée en 1949 par Mgr R.D. MacDonald, prêtre du diocèse d'Alexandria en Ontario. Ces quatre Soeurs sont les premières de cette jeune Congrégation à quitter le pays natal. Toutes sont infirmières et, avant de se mettre au travail, vont commencer par apprendre la langue pendant 2 ans. Leur maison-mère se trouve à Alexandria.

Au "Centre pour un Monde meilleur"

Castelgandolfo. (CCC) — Quittant sa résidence de Castelgandolfo, Sa Sainteté Pie XII s'est rendu le 8 novembre, au "Centre pour un monde meilleur" réalisé avec le concours de l'Action catholique des hommes d'Italie, et dirigé par les RR. PP. Riccardo Lombardi et Virgilio Rotondi, de la Compagnie de Jésus. Ce centre a été bâti non loin de la "Voie des Lacs", au-dessus du lac d'Albano, non loin de Castelgandolfo. Le Souverain Pontife a prié dans la *nouvelle église du Centre,* qui a été consacrée le quatre novembre.

Remerciements du cardinal Mindszenty et de la Hongrie au Pape Pie XII

Castelgandolfo. (CCC) — Le texte d'un message que Son Em. le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, a prononcé à l'intention du Souverain Pontife, dans un documentaire enregistré par le reporter d'une organisation catholique quelques instants avant l'intervention des forces soviétiques, a été remis à Sa Sainteté Pie XII. Dans ce message, Son Em. le cardinal Mindszenty déclare qu'il reprend sa place après huit ans d'emprisonnement avec la même foi et le même enthousiasme qu'autrefois. Il affirme que sa libération a été le fruit de la révolution du peuple hongrois tout entier et il remercie le **Souverain Pontife** et tous les catholiques qui ont prié pour son pays et pour lui, et qui pensent à eux dans les heures tragiques actuelles. Le cardinal demeure à la légation américaine à Budapest où il a trouvé refuge.

Télégramme de pax Romana à l'UNESCO

Fribourg. (CCC) — Pax Romana a fait parvenir le télégramme suivant au président de la Conférence de l'UNESCO à la Nouvelle-Delhi, pour la séance d'ouverture, le 5 novembre :

"Répondant appel dramatique étudiants intellectuels hongrois Pax Romana demande Conférence UNESCO suprême organisation mondiale culture manifester par minute silence solidarité avec défenseurs culture national hongroise écrasés par armée étrangère souligne danger mortel de tels agissements pour civilisation".

DECES DU CARDINAL SALIEGE ET DE MGR RYAN

Toulouse. (CCC) — Son Em. le cardinal Jules-Gérard Saliège, qui fut arrêté par les nazis à cause de sa résistance opiniâtre à la persécution raciale, est décédé le 5 à l'âge de 86 ans.

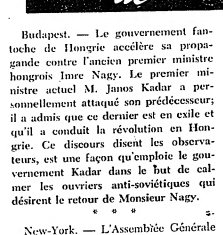
Son Exc. Mgr Edward F. Ryan, évêque du Vermont depuis 11 ans, est mort le 3, à l'âge de 78 ans. Il avait été ordonné en 1905.

Trois jours près d'une morte



(Photo Central Press Canadian)

Ces angelots, durant près de trois jours, ont vécu à côté du cadavre de leur mère, sur le plancher, dans une maison de ferme près de Sudbury, en Ontario. Ce sont Johnny et Gordon Smith, âgés respectivement de 2 et 3 ans. Ils se sont alimentés de viande crue, de confiture et de lait en boîte. Leur mère a succombé à la tuberculose. Les petits, pour se réchauffer, ont allumé quantité d'allumettes, mais heureusement n'ont pas mis le feu. Leur père avait quitté la maison quelques semaines plus tôt, en mauvais termes avec son épouse, mais il venait de temps à autre porter des victuailles qu'il laissait à l'extérieur. C'est par hasard qu'il a découvert le drame.



Budapest. — Le gouvernement fantoche de Hongrie accélère sa propagande contre l'ancien premier ministre hongrois Imre Nagy. Le premier ministre actuel M. Janos Kadar a personnellement attaqué son prédécesseur; il a admis que ce dernier est en exile et qu'il a conduit la révolution en Hongrie. Ce discours disent les observateurs, est une façon qu'emploie le gouvernement Kadar dans le but de calmer les ouvriers anti-soviétiques qui désirent le retour de Monsieur Nagy.

* * *

New-York. — L'Assemblée Générale des Nations Unies a approuvé un octroi de 10 millions de dollars pour la formation du corps de police international de l'ONU en Egypte. Cinquante-deux nations ont voté pour la résolution et 9 autres ont voté contre, et il y eut 13 abstentions.

* * *

Ottawa. — Le chef du bureau canadien de l'immigration, M. Pickersgill, a annoncé à la Chambre des Communes qu'il a donné ordre de rendre aussi facile que possible l'accès au Canada pour les réfugiés hongrois.

* * *

Bagdad. — L'état Arabe d'Irak a formellement prié les Etats-Unis de lui fournir des armes défensives en plus grande quantité. L'ambassadeur iraquien à Washington dit que son pays ne reçoit pas assez d'armes des américains selon les termes de l'entente signée entre les deux pays en 1954. Il a expliqué aux journalistes que la friction entre l'Irak et la Syrie n'est que bannale à comparer à celle qui existe au Moyen-Orient en général. Il croit que l'Etat d'Israël doit être surveillée étroitement.

* * *

Ottawa. — Les membres de l'opposition aux Communes canadiennes ont soumis une motion de nonconfiance contre l'administration St-Laurent pour la façon dont cette dernière a agi vis-à-vis la situation au Moyen-Orient.

Par ailleurs le leader national CCF, M. M.J. Coldwell, a annoncé que son parti n'allait pas appuyer la motion de nonconfiance soumise par les Progressistes-Conservateurs. M. Coldwell croit qu'il est plus important de discutre des fonds nécessaires pour défrayer les dépenses des troupes faisant partie du corps de police international de l'ONU et de l'argent que le gouvernement canadien se propose de dépenser pour venir en aide aux réfugiés hongrois.

* * *

Port Saïd. — Un grand nombre de juifs ont quitté Port Saïd à bord d'un navire-hôpital avec l'obligation de laisser derrière un ôtage pour chaque famille.

Environ 300 juifs vivaient depuis un an dans ce territoire, mais, d'après Léonard Leddington reporter de l'Associated Press, ils préfèrent partir de peur de ce qui pourrait se produire quand les troupes franco-anglaises quiteront la ville.

* * *

Port Saïd. — Le major général E.L. M. Burns, le commandant des troupes des Nations Unies au Moyen-Orient a annoncé qu'il prépare des plans pour l'amélioration de son quartier général en Egypte. En même temps un rapport de Port Saïd dit que le premier de treize navires sabordés dans le canal de Suez depuis les débuts des troubles en Egypte a été remis à flot à l'extrémité nord de l'importante voie maritime. Le général Burns dit qu'il espère établir son quartier général à Qantara, situé à quelque 35 milles au sud de Port Saïd, et à une faible distance des lignes du cessez-le-feu. Le général Burns ajoute cependant qu'il n'a formulé aucun plan pour augmenter le nombre de troupes des Nations Unies devant se rendre à Port Saïd.

* * *

Ankara. — La radio d'Ankara en Turquie a accusé l'Egypte d'avoir provoqué avec l'aide des communistes, des désordres dans les autres nations arabes du Proche Orient. La radio turque a d'autre part violemment critiqué la Syrie d'avoir accepté des armes soviétiques, imposé la loi martiale et de masser des troupes le long de la frontière du Liban.

L'INDE REFUSE DES SUBSIDES AUX ORPHELINATS CATHOLIQUES

Bombay. (CCC) — Un projet de loi a été déposé au parlement indien, visant à supprimer tous les subsides aux orphelinats "qui dispensent un enseignement religieux quel qu'il soit". En réalité cette mesure atteindra avant tout les orphelinats catholiques qui sont à peu près les seules institutions privées de ce genre. Le projet fait partie d'un large mouvement en faveur de la sécularisation des oeuvres sociales en Inde.

Calendrier des principales activités

Prévues par les organisations françaises d'Edmonton

Le cercle Edmonton de l'ACFA a cru rendre service aux différentes organisations françaises de la ville d'Edmonton en préparant un calendrier des principales activités prévues pour 1956-57. Après avoir consulté les directeurs de ces organisations, les membres du Comité chargé de cette initiative ont préparé la liste suivante.

Le but de ce calendrier est d'éviter la duplication possible d'activités le même jour et également de donner plus de publicité à ces mêmes activités.

Voici donc la liste telle qu'il fut possible de l'établir jusqu'à date:

30 novembre: Film Français.

4 décembre: Alliance Française.

9 décembre: 50ième Anniversaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

13 décembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

14 décembre : Film français.

16 décembre: Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.

23 décembre : Dépouillement de l'Arbre de Noël des Chevaliers de Colomb.

11 janvier : Film français.

13 janvier : Ralliement de l'Armée-Bleue.

4 février : Soirée interparoissiale organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

6-7-8-9 février : Cercle français de l'Université de l'Alberta. Pièce : "Le Bal des voleurs", de Jean Anhoui.

8 février : Film français.

13 février: Ralliement de l'Armée-Bleue.

20 - 21 février : Congrès provincial de l'ACFA.

8 mars : Film français.

13 mars: Ralliement de l'Armée-Bleue.

30 mars : Réception à la Baie d'Hudson par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

12 avril : Film français.

13 avril : Ralliement de l'Armée-Bleue.

26 avril : Cabane à sucre du cercle "Edmonton" de l'ACFA.

5 mai : Thé des Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

10 mai : Film français.

13 mai : Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 juin : Ralliement de l'Armée-Bleue.

23 juin : Célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

13 juillet : Ralliement de l'Armée-Bleue.

25 juillet : Pèlerinage au Lac-Sainte-Anne, organisé par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

13 août : Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 septembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 octobre : Ralliement de l'Armée-Bleue.

20 octobre : Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

13 novembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

17 novembre: Soirée du club "Joyeux-Noël".

24 novembre : Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée-Conception.

13 décembre : Ralliement de l'Armée-Bleue.

15 décembre : Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.

22 décembre : Dépouillement de l'Arbre de Noël des Chevaliers de Colomb.

Il se peut fort bien qu'il y ait des corrections ou des additions à faire à cette liste. Les personnes intéressées voudront bien communiquer à cette fin avec M. Charles-Emile Joly, président du cercle "Edmonton" de l'ACFA, Tél. 23834, ou à la Rédaction de "La Survivance", Tél. 20388.

SAINT-ISIDORE

M. et Mme Bertrand Allard, née Cécile Dallaire, de la paroisse de La Corey, sont arrivés chez les Compagnons pour la saison de l'hiver. Ce jeune couple marié travaillera au chantier coopératif de Saint-Isidore.

Dimanche soir le 25 novembre, en la fête de Sainte-Catherine, les dix familles et les jeunes gens qui y séjournent, se réunirent en récréation à la demeure familiale de M. et Mme Léopold Bergeron.

A la messe dominicale de l'après-midi, le R.P. Pinard donna au prône le rapport annuel des statistiques.

Population totale : 82 âmes; familles : 10; communiants: 58; enfants en bas âge: 18 dont 9 garçons et 9 filles; enfants d'école: 42 dont 21 garçons et 21 filles.

Trente élèves fréquentent la nouvelle école rurale de St-Isidore, district no 5054; 12 élèves suivent des cours supérieurs à des institutions de la région et d'Edmonton.

Au foyer familial, on compte un jeune homme et une jeune fille. Ont fait leur quasi-domicile à St-Isidore MM. Charles et René Dallaire, Denis Villecourt et Maurice Allard. Mlle Thérèse Johnson, de Donnelly, est institutrice de l'école.

Bon succès et souhait de progrès continu !